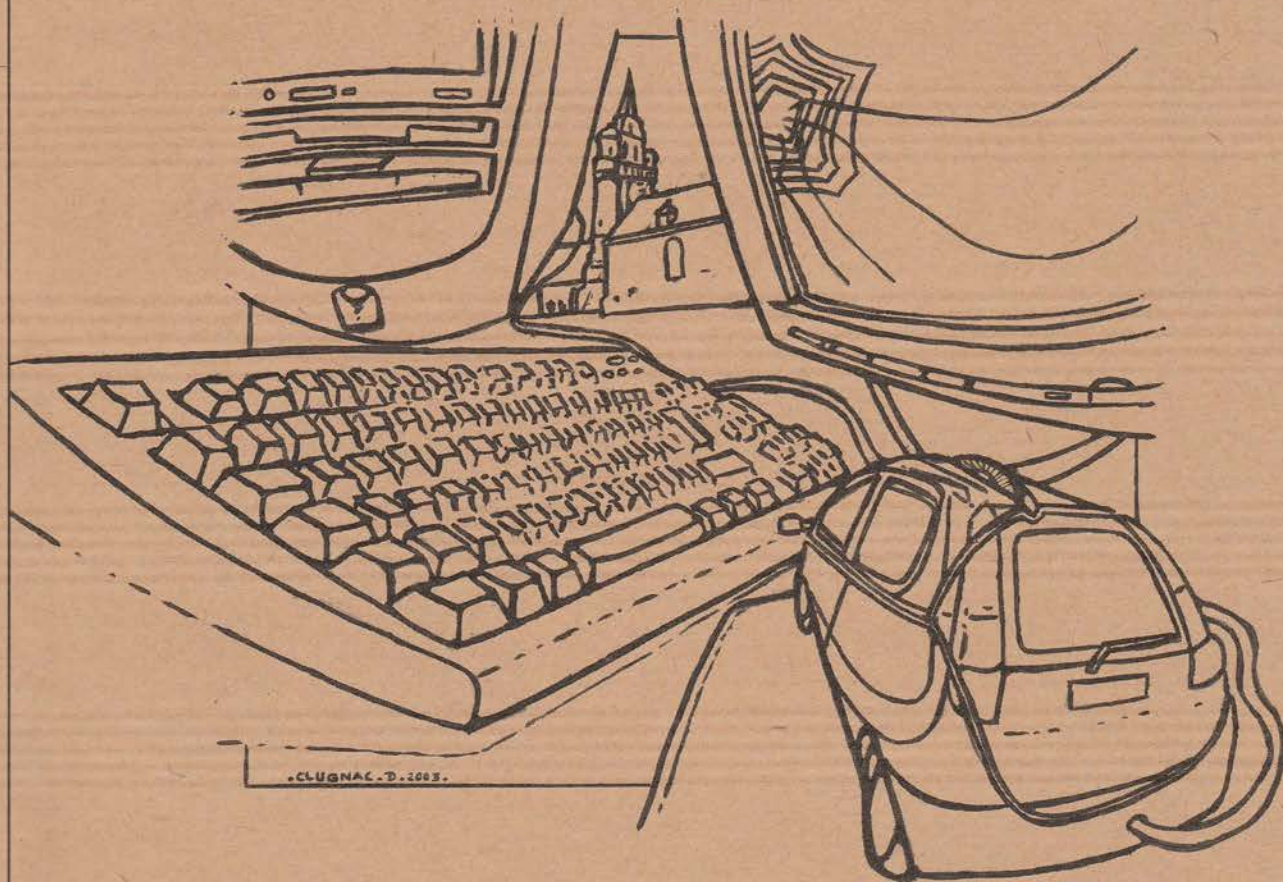


# An Nor Digor



Bulletin Communal de Guimaëc

No 28 - Décembre 2003



# Sommaire

## COMMUNE

|                                                             |    |
|-------------------------------------------------------------|----|
| L'édito                                                     | 3  |
| Les brèves                                                  | 3  |
| Le mot du Maire                                             | 4  |
| La photo de classe                                          | 5  |
| Du nouveau à la Mairie                                      | 6  |
| L'état Civil                                                | 6  |
| Les permis de construire                                    | 7  |
| Les travaux en cours                                        | 8  |
| L'internet haut débit à Guimaëc ?                           | 9  |
| Projet de rénovation du presbytère                          | 10 |
| Du bon usage du 15                                          | 12 |
| La nouvelle B.C.D. opérationnelle                           | 12 |
| <a href="http://www.guimaec.com">http://www.guimaec.com</a> | 13 |
| Les noms de nos maisons et quartiers                        | 14 |

## INTERCOMMUNALITÉ

|                                                    |    |
|----------------------------------------------------|----|
| La déchèterie de Penn ar Stank                     | 15 |
| Le Syndicat des Eaux : récupération d'eau de pluie | 15 |

## CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

|                            |    |
|----------------------------|----|
| L'Agence Web- Dafniet Yvan | 17 |
|----------------------------|----|

## RÉCIT

|                    |    |
|--------------------|----|
| A-hed ar c'hantved | 18 |
|--------------------|----|

## CULTURE

|                  |    |
|------------------|----|
| Nous avons lu... | 22 |
| Poellgor an Tarv | 22 |

## POÈME

|                                |    |
|--------------------------------|----|
| « Le bonheur est dans le pré » | 23 |
|--------------------------------|----|

## HISTOIRE

|                   |    |
|-------------------|----|
| Guimaëc autrefois | 24 |
|-------------------|----|

## PATRIMOINE

|                                      |    |
|--------------------------------------|----|
| Les bannières de l'église de Guimaëc | 26 |
|--------------------------------------|----|

## PORTRAIT

|                                          |    |
|------------------------------------------|----|
| Une ferme fleurie à Guimaëc : Pennanec'h | 28 |
|------------------------------------------|----|

## SPORT

|           |    |
|-----------|----|
| Ar Gouren | 30 |
|-----------|----|

## ASSOCIATIONS

|                                           |    |
|-------------------------------------------|----|
| Le Foyer Rural                            | 33 |
| Le Club de rencontres                     | 34 |
| Les Amis de la chapelle de Christ         | 34 |
| L'Amicale Laïque                          | 35 |
| La Société de chasse « la préservatrice » | 36 |

## DU CÔTÉ DE LA GASTRONOMIE

|                          |    |
|--------------------------|----|
| Les recettes de Laurence | 37 |
|--------------------------|----|

## CONTE DE CAMPAGNE

|                           |    |
|---------------------------|----|
| Cet été qui fait son show | 38 |
|---------------------------|----|

## JEUX

|                                   |    |
|-----------------------------------|----|
| Le coin des jeunes - humour       | 39 |
| Les mots croisés n°27             | 40 |
| La solution des mots croisés n°26 | 40 |

Mise en page :

Agence Web - Guimaëc

Impression :

Imprimerie du Roudour - Guerlesquin





Vous n'ignorez pas qu'An Nor Digor a reçu au mois de septembre dernier, le premier prix des bulletins communaux dans sa catégorie (communes de moins de 1000 habitants). Ce prix est une reconnaissance du travail réalisé par une équipe de bénévoles qui n'a de cesse de faire toujours mieux. Car on le voit, ce bulletin s'est étoffé au fil du temps. Certes, nous avons privilégié le fonds avec pour objectif de faire parler les gens de la commune à travers les associations, les entreprises ou encore les individus (il y a de la matière). Bien que la sobriété qui fait son originalité reste de mise, la forme a évolué, avec plus de photos et une présentation plus soignée.

Ce prix nous encourage donc à continuer. Il faut remercier ici tous ces bénévoles qui y donnent un peu de leur temps, et sachez que la porte est ouverte pour ceux qui souhaiteraient rejoindre notre équipe de rédaction. Alors à vos plumes ...

Jean Yves CREIGNOU

## - Les brèves -



**Retournés aux sources**, Jeannette et Jean TRODEC ont cédé leur affaire "AUX CAPRICES DU VENT" à Madame Emmanuelle COUTURIER qui l'exploite depuis cet été. Le Restaurant Bar est ouvert midi et soir tous les jours (tel:02 98 67 50 59): repas ouvriers, plat du jour, pizzas....

**Après un silence** (assourdissant) de quatre ans, la fête de la musique pourrait reprendre au mois de juin prochain (date à fixer). A vos partitions et à vos instruments...

**Coup de chapeau** à deux guimaëcois qui ont particulièrement brillé lors sur Semi-Marathon St-Pol - Morlaix du 26 octobre dernier. Il s'agit de Serge Choquer, 171<sup>e</sup> en 1h21 et de Julien Huruguen 465<sup>e</sup> en 1h27 sur 4063 coureurs classés.

### CALENDRIER DES ANIMATIONS

- **3 avril 2004** : Paëlla de l'école
- **22 mai 2004** : Couscous du Foyer Rural
- **5 août 2004** : Fest-noz de l'école





### VITESSE

La récente campagne contre la vitesse routière semble porter ses fruits. Elle a reçu un appui des médias qui a été déterminant dans la prise de conscience. Peur du gendarme et prise de conscience sont sans doute nécessaires bien que ne concernant pas forcément les mêmes citoyens. En tout cas, il est assez réconfortant de voir que, sur voies express (gratuites pour l'instant !) ou sur autoroutes, la plupart des automobilistes s'en tiennent à la vitesse autorisée. C'est certainement un signe positif de civisme.

Mais sur nos routes, qu'en est-il ?

Si vous écoutez les riverains de nos chemins ou les habitants du bourg, ils vous diront invariablement que la vitesse est excessive, qu'il convient de mettre en place des dispositifs afin de provoquer des ralentissements. Ils ont raison : la vitesse excessive indispose, agace, provoque des accidents, tue parfois.

Pourtant quand il est fait, en dehors du bourg, des enregistrements indiquant la vitesse et l'heure de passage des voitures, on peut observer que le non respect de la vitesse maximale de 90 km/h, est l'exception et toujours le fait des mêmes usagers car ils sont relevés aux mêmes heures. La très grande majorité des véhicules roule donc à moins de 90km/h.

On peut en déduire que si ce seuil est adapté aux routes départementales comme celle de Lanmeur-Locquirec, il est nettement trop élevé sur les voies communales et les chemins ruraux. Force est de constater qu'une fois de plus, le législateur a raisonné en citadin qui n'utilise que les grands axes, les départementales et les rues des villes.

Alors, comment faire ? Modifier nos routes pour les mettre aux normes d'une circulation à 90km/h ? Difficile en raison du coût de tels travaux sans rapport avec le gain de temps réalisé. Installer des panneaux incitant à ralentir, des obstacles à la vitesse ? La multiplication des panneaux les rend peu efficaces, les obstacles pénalisent les usagers à qui ils ne sont pas destinés, les convois agricoles par exemple.

Un bonne chose serait de modifier la législation et de limiter la vitesse sur les chemins de campagne à 70km/h par exemple (ce qui est encore excessif sur bon nombre de routes). On en parle mais cela prendra du temps car il faut compter avec le lobby des constructeurs d'automobiles qui est puissant.

En attendant nous devons nous dire, quand nous nous plaignons de la vitesse de celui qui passe, que nous sommes aussi parfois dans cette situation et ne pas considérer que la vitesse maximale est un droit. Car enfin, la vitesse coûte cher aux collectivités et donc aux contribuables, les prochains travaux sur la départementale en sont un exemple (voir dans Travaux en cours).

Joyeuses fêtes à tous !

**Bernard CABON**





### LA CLASSE DE MADEMOISELLE RUMEUR 1987-88

#### **1<sup>er</sup> rang :**

Anita Laurier - Anne Marie Le Friant - Marine Meuric

#### **2<sup>ème</sup> rang :**

Anthony Jaouen - Anne Lise Scouarnec - Julien Huruguen - Nicolas Bouget - Sylvain Quéau

#### **3<sup>ème</sup> rang :**

Anthony Thépaut - Yohann Masson - Sébastien Guillou - Cécile Thomas - Florian Bouget - Sébastien Bouget - Julie Razé - Pierre Yves Le Friant

#### **4<sup>ème</sup> rang :**

Morgane Cholet - Nathalie Bihan - Frédéric Perrot - ? - Ludovic Scouarnec - Carole Merrer - Yves Le Goff - Sébastien L'hostis - Emilie Prigent - Goulwen Creignou



## - Du nouveau à la Mairie -



Dans le n°25 d'An Nor Digor nous vous avons présenté l'ensemble des employés communaux. Depuis le mois d'août dernier la famille s'est agrandie : vous connaissiez Monique et Brigitte, assurant avec amabilité et efficacité l'accueil et le soutien dans vos démarches administratives (sans oublier la gestion quotidienne des dossiers de la commune), elles sont toujours là mais voici maintenant, en plus, un nouveau sourire, celui d'Isabelle. Monique, ayant fait valoir ses droits à une Cessation Progressive d'Activité, travaille dorénavant à mi-temps, et c'est le mi-temps laissé vacant qui a été confié à **Isabelle Hamon**.

Originaire de Plestin-les-Grèves, Isabelle a 27 ans, elle habite au Moulin de la Rive avec son mari et ses deux enfants de 3 ans et 18 mois ; titulaire d'un DEUG d'espagnol, elle a suivi une formation d'Assistant Technique de Développement Touristique à Perros-Guirec. Quand son travail et ses enfants lui laissent un peu de temps libre, elle aime bricoler et pratiquer le dessin d'art .

Voilà, vous savez presque tout, amis lecteurs et ensemble nous disons "Bienvenue Isabelle !"

**Dominique BOURGÈS**

## - L'état civil -

### Naissances

- Le 05/02/2003 : **Elouan MARREC** chez Sébastien MARREC et Sophie BELLEC à Runtannic  
Le 15/03/2003 : **Erwan DANIEL** chez Jean-Pierre DANIEL et Françoise LE SAOUT à Kergoanton  
Le 22/06/2003 : **Auguste, Michel, Théophile, Léon L'HIGUINEN** chez Denis L'HIGUINEN et Christelle LE SCOUR à Bel Air  
Le 27/08/2003 : **Kanna LE NOAN** chez Johann LE NOAN et Christelle CAZUGUEL à Kergadiou  
Le 13/09/2003 : **Loïc BIHAN** chez Joseph BIHAN et Catherine PIOLOT à Kéroriou  
Le 19/09/2003 : **Inna, Monique, Aïssatou SOW** chez Oumar SOW et Gwenaëlle HACHE à Kerbouliou  
Le 31/10/2003 : **Emilie, Anastasie LOUEDEC** chez Pascal LOUEDEC et Sandrine CADIOU à Pradigou Bihan

### Mariages

- Le 28/07/2003 : **Jean-Philippe FAVENNEC** et **Catherine CHATEAUX** de Kernonen  
Le 16/08/2003 : **Alain LE SCOUR** et **Valérie UGUEN** au 3 Plasenn ar Brun  
Le 27/09/2003 : **Gilbert MENEEC** et **Josette MORVAN** au 15 Hent Sant Fiek

### Décès

- Le 04/03/2003 : **Jean, Guillaume MASSON** de Pont Melven  
Le 01/04/2003 : **François, Jean, Noël BOURHIS** 6 Banell ar Mer'hed  
Le 06/05/2003 : **Fernande LOZACH** de Komanan Rozera  
Le 11/05/2003 : **Jean-Yves FOLGALVEZ** de Christ  
Le 21/06/2003 : **Olivier, Alain, François HELIES** 17 route de Locquirec  
Le 29/07/2003 : **Jeannette CLOAREC** veuve de Tanguy, Marie CORBOLIOU 43 route de Locquirec  
Le 31/08/2003 : **Christian, Alain, André CHAMBON** de Kermelven



# Commune

## - Les permis de construire -

| NOM                             | LIEU                 | NATURE                    | DATE                     |
|---------------------------------|----------------------|---------------------------|--------------------------|
| <b>M. Christian BARBIER</b>     | Route de Pen ar Guer | Habitation                | Accordé<br>le 26/06/2003 |
| <b>M. Yannick BOURDOUX</b>      | Convenant Perf       | Habitation                | Accordé<br>le 12/07/2003 |
| <b>M. Hugues LE DEUNFF</b>      | Convenant Perf       | Habitation                | Accordé<br>le 23/07/2003 |
| <b>M. Laurent DEVOS</b>         | Hent Lokireg         | Abri de jardin            | Accordé<br>le 29/07/2003 |
| <b>M. Hervé POSTIC</b>          | Convenant Perf       | Modification implantation | Accordé<br>le 30/08/2003 |
| <b>Commune de GUIMAEC</b>       | 1, Plasenn an Iliz   | Chapelle de Christ        | Accordé<br>le 05/09/2003 |
| <b>M. et Mme NICOLAS</b>        | Kergoanton           | Habitation                | Accordé<br>le 13/09/2003 |
| <b>M. et Mme PENNEC-QUIGUER</b> | Convenant Tugdual    | Habitation                | Accordé<br>le 03/10/2003 |
| <b>M. Michel CHARBONNIER</b>    | Le Guelliec          | Habitation                | Accordé<br>le 07/10/2003 |
| <b>M. TRIBOUT et Mme MORIN</b>  | Le Guelliec          | Habitation                | Accordé<br>le 09/10/2003 |
| <b>Mme JESTIN et M. BESNOUX</b> | Penn ar Guer         | Habitation                | Accordé<br>le 29/10/2003 |
| <b>Mme BARRACLOUGH Anthéa</b>   | Penn ar Prat         | Rénovation                | Accordé<br>le 27/11/2003 |
| <b>M. DAGUET Bernard</b>        | Rubolzec             | Habitation                | Accordé<br>le 15/11/2003 |



## - Les travaux en cours -

**Salle multimédia-bibliothèque de l'école.** Après un chantier qui a duré plus longtemps que prévu, les élèves ont pu prendre possession de leur nouvel outil après les vacances de la Toussaint. Les livres et les ordinateurs ont été mis en place, l'ancienne garderie préfabriquée a été démontée et le matériel transféré dans l'ancienne bibliothèque. Tous ces déménagements ont été réalisés par les enseignants et les parents d'élèves. L'emplacement de la baraque a été l'objet d'un aménagement paysager, résultat d'une concertation entre les élèves et les enseignants d'une part, Alain le Scour, l'architecte, et l'entreprise Goge de Plounevez-Lochrist d'autre part.



**Logements locatifs.** La dernière tranche des logements locatifs de Leur Vras est en cours d'achèvement. Ces pavillons, d'une architecture différente des neuf autres, pourront être occupés à compter de mars prochain. Ils se composent de trois logements de type 4 et de deux de type 3 dont un de plain-pied. Ces constructions portent à trente le nombre de logements locatifs au bourg, répartis sur deux sites.

**Modification du POS.** Cette modification qui porte sur le passage de *zones d'habitat futur* à *zones d'habitat immédiat* dans la périphérie du bourg doit régler le délicat problème de la Participation pour Voirie et Réseaux (PVR). Le cabinet Léopold de Morlaix ainsi que la commission d'urbanisme du Conseil Municipal se sont attelés à cette tâche depuis début octobre. Le travail pourrait être terminé pour le printemps prochain et le projet proposé à l'approbation du Conseil Municipal et des services de l'Etat avant la mise à l'enquête publique.

**Zonage d'assainissement.** L'établissement d'une carte de zonage d'assainissement a été rendu obligatoire par la loi sur l'eau. Cette carte a pour objectif de définir les secteurs de la commune qui peuvent être desservis par l'assainissement collectif et celles qui devront disposer d'un équipement autonome dont le type doit être précisé en fonction de la qualité des sols. Le projet pour la commune de Guimaëc ainsi que pour celle de Lanmeur avec laquelle nous sommes liés en matière d'assainissement a été établi par le cabinet Bicha de Rennes. Il a reçu l'approbation du Conseil Municipal et sera proposé à l'enquête publique prochainement.

**Eoliennes.** A l'issue de l'enquête publique qui s'est déroulée au mois de juin dernier, le commissaire-enquêteur, Monsieur Jézéquel de Roscoff a émis un avis défavorable au projet en s'appuyant sur la charte départementale de l'énergie éolienne qui classait la côte entre Beg an Fry et St Jean-du-Doigt dans la catégorie "sites emblématiques à sensibilité majeure". La commission départementale des sites, réunie en septembre, a elle-même émis un avis négatif. Le Préfet n'a, à ce jour, pas encore donné de réponse au permis de construire.

Des éoliennes du type de celles qui apparaissent sur le projet de Kreiz ar Vrac'h ont été montées récemment à Plougras (Côtes d'Armor) : elles sont bruyantes.

**Route de Locquirec.** En concertation avec la commune, le département a répondu favorablement à la mise en place d'un dispositif de ralentissement dans la ligne droite, à la sortie du bourg, en direction de Locquirec. Ces aménagements seront constitués d'un passage en couloir à deux voies ainsi que d'un plateau ralentisseur.



Le département, maître d'ouvrage assure 55% du financement, le reste étant à la charge de la commune. Les travaux sont estimés à 75 000 € HT, ils devraient être réalisés avant le printemps. Les riverains et toutes les personnes intéressées peuvent consulter le projet en mairie.

**Mairie.** Le projet de transformation du presbytère en mairie suit son cours. Le permis de construire vient d'être déposé. Un aménagement des abords est également prévu. Il entre dans la troisième tranche de travaux du bourg qui concernera également le traitement définitif du sol devant le monument aux morts. La reprise du placître, n'étant pas prioritaire, est remise. En revanche les abords de la route de Beg an Fry devraient faire l'objet de la prochaine tranche (les subventions de la Région et du Département ne peuvent être obtenues que tous les trois ans). *Voir plus loin des détails du projet.*

**Bernard CABON**

## - L'internet haut débit à Guimaëc ? -



Grâce à l'aide de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, du Conseil Général et l'Agence de Développement Economique de Morlaix (ADEM), un projet concret de haut débit conçu pour le milieu rural peut voir le jour. Comme le haut débit de manière souterraine (la fibre optique) est impossible à court et peut-être à long terme, la seule solution adaptée à nos besoins reste la solution aérienne (le satellite).

Depuis juillet dernier, grâce à un grand opérateur mondial de satellite, Eutelsat, trois entreprises ont pu expérimenter l'accès par haut débit via le satellite : Giannoni Sermeta à Morlaix, Hotgame à Taulé et Daigremont consultant à Lézingard, Locquirec. Après quelques semaines de test, il s'avèrerait que la solution fonctionne bien et que nous pouvons passer à l'étape suivante : le raccordement des foyers au satellite via un réseau externe.

### CONCRÈTEMENT, COMMENT CELA FONCTIONNE ?

Dans un point P de la commune, une parabole de 96 cm est installée avec un modem satellitaire (le terminal Dstar). Cette parabole permet de connecter le ou les ordinateurs de ce point à un serveur via le satellite afin d'apporter un accès Internet haut débit.

L'accès satellitaire qui est apporté à ce point P permet de desservir jusqu'à 20 utilisateurs. Aussi, grâce à un procédé de réseau externe sans fil (le WIFI), 20 autres foyers pourront recevoir Internet haut débit provenant de cette même parabole.

### LA FINALITÉ ?

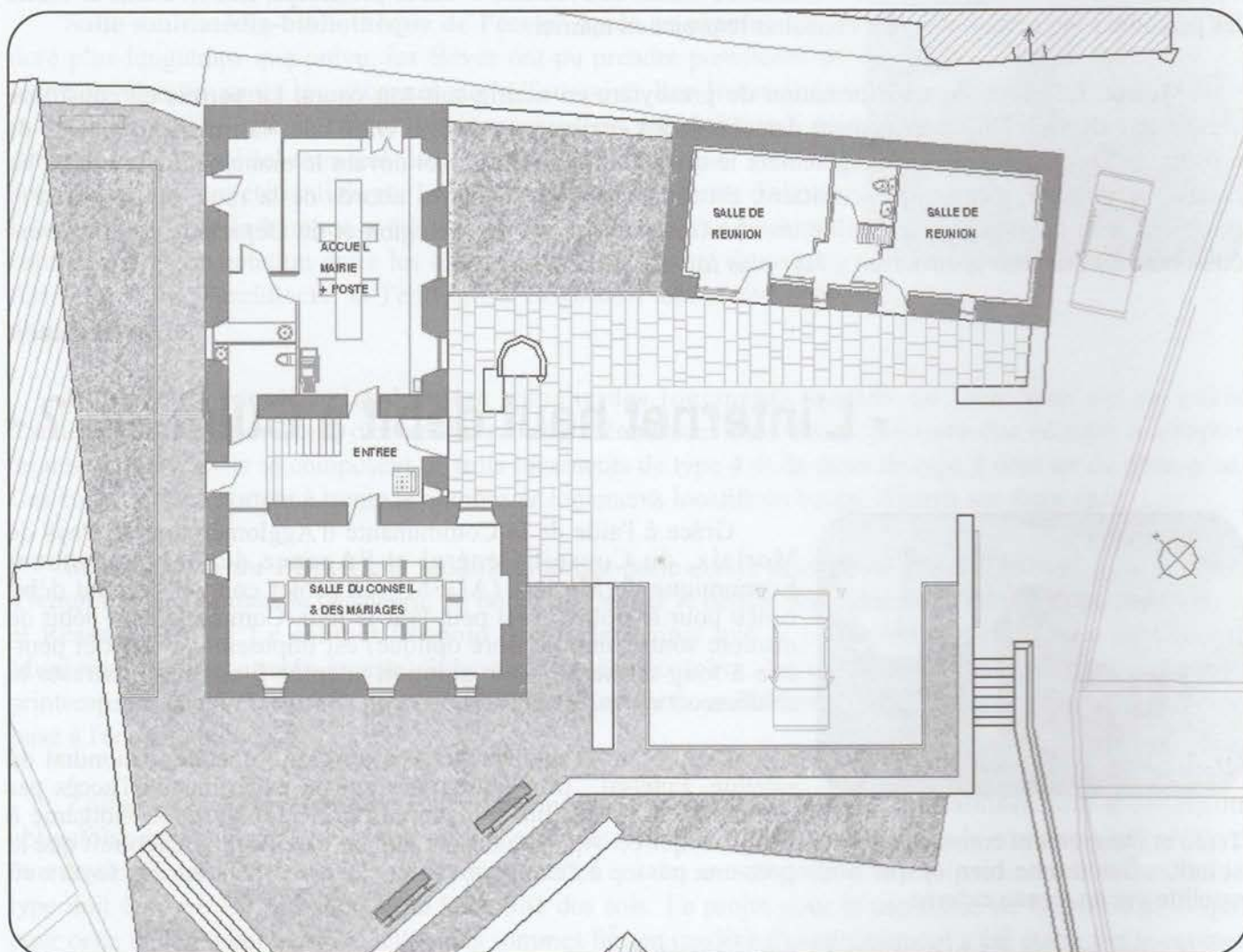
Dans le meilleur des cas, l'objectif final est de définir l'emplacement des paraboles satellitaires à placer sur les communes du Pays de Morlaix et de créer un réseau externe sans fil afin de desservir le maximum de personnes désireuses d'obtenir Internet haut débit. Au stade d'aujourd'hui, nous étudions les différentes solutions du réseau externe sans fil. Suite au prochain numéro...

**Yvan DAFNIET**



# La commune

## - Le Projet de rénovation du presbytère -



Cette bâtisse de caractère, un manoir typique de l'architecture bretonne du XVII<sup>ème</sup> siècle auquel a été rajoutée une aile plus classique au XVIII<sup>ème</sup> siècle, va bientôt abriter les nouveaux locaux de la mairie et de la poste (plus tard).

Le bâtiment principal et l'annexe développent aujourd'hui une surface totale de 247 m<sup>2</sup> auxquels il faut rajouter 66 m<sup>2</sup> de combles facilement aménageables. Hormis quelques infiltrations d'eau en toiture et des menuiseries extérieures en bois complètement obsolètes, le presbytère présente tous les garanties d'une construction saine, solide et parfaitement habitable pour peu que l'on adapte le cadre ancien aux exigences de confort actuelles.

Cette adaptation se fera en douceur, dans le respect de l'aspect actuel et de la logique constructive des bâtiments existants. Aucune modification de façade majeure n'est envisagée, ainsi les façades Est (côté route de Locquirec) actuellement en pierre apparente conserveront le même traitement. Les autres façades



# La commune

aujourd'hui enduites seront réenduites après que l'on aura dégagé pour les révéler les pierres d'encadrement des portes et fenêtres. Les bâtiments "parasites" (la crèche en pignon Est et le petit sas/véranda en façade sud) seront démolis afin de restituer le bâtiment dans son intégrité originelle.

A l'intérieur, selon la même logique, la structure ne sera pas modifiée, la poutraison des planchers sera conservée et renforcée; tout au plus certains passages seront élargis et certains linteaux surélevés. L'idée majeure est en effet de conserver le bâtiment "dans son jus", de mettre l'accent sur les qualités du bâtiment par un contraste entre les éléments anciens conservés pour la plupart et les éléments contemporains induits par le programme. Dans le même ordre d'esprit, les matériaux employés joueront sur la sobriété et la simplicité : enduit chanvre et chaux pour les doublages des murs intérieurs, dallage en béton surfacé teinté et ciré pour le rez de chaussée, parquets chataignier à larges lames pour les étages. Les dalles de schiste présentes dans les pièces du rez de chaussée actuel seront réemployées pour la salle du conseil et des mariages. L'agencement (mobiliier, rangement, escalier, signalétique,...) sera décliné en bois et métal de façon à respecter l'unité du lieu.

Au rez de chaussée se trouveront les espaces accessibles à tout public. L'accueil de la mairie et poste seront situés dans la partie XVIII<sup>ème</sup> où les 3 grandes fenêtres assureront un bon éclairage naturel ; la salle du conseil et des mariages occupera tout le rez de chaussée plus sombre de la partie XVII<sup>ème</sup>. Le bâtiment annexe (l'ancien garage) abritera 2 petites salles de réunion où pourront être assurés les cours de catéchisme. Dans les étages on trouvera les bureaux du maire et du secrétariat de mairie au-dessus de la salle du conseil et une grande salle de réunion (salle des commissions) au-dessus de l'accueil et de la Poste. Les combles permettront de stocker les archives dans la partie la plus ancienne et une autre grande salle de réunion (le bureau des permanences) sous la superbe charpente XVIII<sup>ème</sup>.

Le projet s'inscrit également dans le cadre plus large de la 3<sup>ème</sup> phase de l'aménagement du bourg. Par sa destination le bâtiment et ses abords immédiats deviendront un espace réellement public. L'aménagement de la cour côté Est et du jardin actuel côté Sud-Ouest créera une ouverture et donc de nouvelles perspectives entre la route de Locquirec et le parking devant la supérette en même temps qu'il permettra une meilleure perception des bâtiments du presbytère et de l'église et des accès plus pratiques.

Pour cela le jardin sera redescendu et mis de niveau avec les accès en rez de chaussée et un large emmarchement sera ouvert dans le mur Est du parking. Parallèlement au mur d'enceinte de l'église conservé pour l'essentiel, un second escalier plus léger montera vers la petite porte voûtée pour donner sur le niveau plus élevé du placître.

Les 3 niveaux ainsi reliés -parking, future mairie et église- deviendront un lieu de passage et de rencontre.

**Alain LE SCOUR**



### LE NUMÉRO D'APPEL DES URGENCES MÉDICALES

#### Quand composer le 15 ?

Uniquement en cas d'urgence. L'appel au 15 doit être exceptionnel

#### Comment diminuer l'attente et éviter l'engorgement du 15 ?

En consultant en priorité votre médecin traitant ou, à défaut, un médecin proche pendant les heures d'ouverture des cabinets médicaux.

En appelant le 15 uniquement en cas de stricte nécessité.

#### Le 15, un numéro qui peut sauver des vies...

Nous pouvons tous en avoir besoin. L'utiliser avec modération est la garantie d'accéder rapidement aux soins appropriés en cas d'urgence.

#### Le 15 n'est pas prévu pour :

Une prise de rendez-vous avec votre médecin.

Un conseil non urgent.

Communiqué de la DDASS

## - La nouvelle B.C.D. opérationnelle -



Déjà présenté dans le précédent numéro d'An Nor Digor, ce projet mûrement réfléchi est enfin opérationnel depuis la rentrée des vacances de Toussaint.

Cet outil est indispensable, en remplacement de l'ancien local trop exigu au vu du développement de l'informatique dans l'école.

Ce nouvel espace est clair, agréable, fonctionnel, à la mesure des ambitions des instits, qui pratiquent l'informatique depuis maintenant 10 ans. Il est occupé en permanence par les différentes classes et chaque élève dispose d'un poste (13 au total) relié à un serveur.

Outre la partie informatique, la bibliothèque avec ses 5136 ouvrages répertoriés, occupe une place importante dans cet endroit convivial avec ses rayonnages et surtout un espace réservé aux plus petits pour la lecture collective.

Une belle réalisation donc, et gageons que si par hasard, vous visitez l'endroit, vous aurez certainement envie de retourner à l'école...



Jean-Yves CREIGNOU



### TOUT SAVOIR SUR GUIMAEAC.COM, LE SITE INTERNET DE LA COMMUNE DE GUIMAEËC.



**Qu'est-ce que guimaec.com ?** C'est le site Internet de la commune. Il existe depuis le 15 avril 2002. On peut le consulter de tous les points du monde en utilisant un ordinateur connecté au réseau Internet le plus souvent par une ligne téléphonique.

**A quoi cela sert-il ?** A savoir ce qui se passe dans la commune autrement que par la presse, le bulletin communal ou l'affichage en mairie.

**Qu'y trouve-t-on ?** Un certain nombre d'informations classées par rubriques comme l'actualité, les infos-services, l'Etat Civil, les compte-rendus de Conseil Municipal, la

liste des commerçants et artisans, des associations, le recensement agricole, parfois des informations insolites et même le bulletin communal.

**Qui le consulte ?** Un peu tout le monde. Des gens de la commune, bien-sûr mais aussi ceux que l'on pourrait appeler les "Guimaëcois de la diaspora" qui, habitant au loin, gardent ainsi un lien avec leur commune d'origine. Certains vivent hors de Bretagne, à l'étranger même. Le nombre des connexions est quantifié : 5000 la première année et probablement plus de 6000 la deuxième.

**Les mises à jour sont-elles fréquentes ?** Le site est mis à jour plusieurs fois par semaine, c'est la condition pour qu'il soit consulté régulièrement.

**Qui s'en occupe ?** Yvan Dafniet pour la mise en forme, Bernard Cabon pour les contenus, d'autres volontaires seraient les bienvenus.

**Combien cela coûte-t-il à la commune ?** 100 € d'abonnement par an pour l'adresse et l'hébergement.

**Toutes les communes ont-elles leur site Internet ?** Non, ce sont plutôt les villes car elles paient un spécialiste pour s'en occuper, un *webmaster*. Les communes de Locquirec et Plougasnou en sont équipées ainsi que Morlaix, la CAPM... Mais l'un des plus intéressants est celui de l'école de Guimaec, (<http://perso.wanadoo.fr/skoldigor.guimaec>). Les jeunes du CMJ, quant à eux, ont décidé de réactualiser celui qu'ils avaient mis au point l'année dernière (<http://www.cmj.guimaec.fr.st>).

Voilà quelques éléments, pour plus de précisions vous pouvez vous adresser à Yvan Dafniet (Koad Brug). Et bonne navigation !

An Nor Digor



# Commune

## - Les noms de nos maisons et quartiers -



Retraités passionnés de patrimoine des différentes communes du canton, nous avons recensé et étudié les fontaines, lavoirs, calvaires, croix et chapelles. Après ce travail nous avons voulu essayer de retrouver la signification des noms de fermes et hameaux utilisés et entendus tous les jours.

Ces dénominations ont évolué au cours des siècles et notre groupe, aidé par des linguistes confirmés\*, a terminé le travail l'été 2002. Bien évidemment en matière de recherche, rien n'est parfait ni définitif.

L'essai toponymique est ici simplifié et donne les noms actuels inscrits sur les cartes IGN, routières ou panneaux routiers. Le travail plus complet est sur le site patrimoine de l'ULAMIR : [toponymie.ouvaton.org](http://toponymie.ouvaton.org).

### **AKAND JONY**

Nom récent (exotique) donné par un marin à sa maison.

### **BEG AR FRI/ BEG AN FRY**

bec = bout + an article défini + fri = nez (ou hauteur)  
pointe rocheuse de 88m (vue panoramique sur la baie de Lannion)

### **BEL AIR**

Nom ancien celtique racine bal = sommet (alt : 90 m)  
ou de beler = cresson (peu probable)  
ou de bell = divinité + krec'h = ec'h = hauteur  
ou patronyme (le) Beller

### **BELLEVUE**

nom récent alt 88m

### **BIHAN (convenant)**

Bihan = petit

Le Convenant est un bail particulier

PETIT CONVENANT ou patronyme (le) Bihan(peu probable car mutation )

### **CHAPELLE CHRIST / CHRIST**

### **CHAPELLE NEVEZ**

Chapel = chapelle + nevez = neuve

Ou Chapelle saint mélar (héros de Lanmeur)

bâtie la dernière et rasée en 1903

### **CHAPELLE PAUL**

Explications : Paul graphie francisée ou forme réduite pol.

Selon la légende : Saint Pol Aurélien aurait terrassé un dragon sur la côte toute proche comme il l'avait fait à l'île de Batz

Le quartier correspondant porte le nom de kerbaul : ensemble important CHAPELLE PAUL - ruines - dépendances des Seigneurs de PENN AR PRAT au XVIII<sup>ème</sup>

### **CLEGUER / KLEGER**

AMAS DE ROCHERS en quartzite : alt 82 m lieu dit

### **COAT BRUC / KOAD BRUG**

De Koad = bois + Brug = bruyère

BOIS DE LA BRUYÈRE

### **COSQUER (le)**

de kozh = vieux, ancien + ker = village , hameau

L'ANCIEN VILLAGE, LE VILLAGE ABANDONNÉ OU DU PATRONYME (le) Cosquer

### **COSTY**

Cozh = vieux + ti = maison

L'ANCIENNE MAISON

### **COZ CASTEL**

Cozh = ancien + kastell = château, ruines féodales ou gallo-romaines

L'ANCIEN CHÂTEAU

\* : M. Lagadec, M. Milliour, M. Cabon

Suite au prochain numéro...

Travail de F. DIROU et Q. DE BIRÉ



# Intercommunalité

## - La déchèterie de Penn ar Stank -



Située en face de l'ancien site d'enfouissement de Penn ar Stank, en bord de route, **la déchèterie a ouvert ses portes début octobre**. Bien que sise sur la commune de Lanmeur, le bourg de Guimaëc en est le plus proche. Elle permet aux particuliers de venir déposer dans des emplacements ou des caissons prévus à cet effet, différents déchets qui ne sont pas collectés lors des tournées d'ordures ménagères. Un cahier des charges précis a été établi qui interdit certains déchets : résidus industriels, ordures ménagères, déchets hospitaliers, cadavres, déchets toxiques, filets de pêche, explosifs, bouteilles de gaz, extincteurs, pneumatiques. En revanche, sont les bienvenus : verres, ferrailles, gravats, cartons,

batteries... et les déchets verts qui sont déposés sur une plate-forme prévue à cet usage.

Un gardien est présent aux heures d'ouverture, il est là pour guider, conseiller, renseigner.

Les heures et jours d'ouverture sont les suivants :

|          |          |            |
|----------|----------|------------|
| Lundi    |          | 14h - 17h* |
| Mercredi | 9h - 12h |            |
| Jeudi    |          | 14h - 17h* |
| Vendredi | 9h - 12h |            |
| Samedi   |          | 14h - 17h* |

\*18h du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre

Bernard CABON

## - Le Syndicat des Eaux : récupération d'eau de pluie -

**Les ressources en eau douce ne sont pas inépuisables.** Il est indispensable de ne pas les gaspiller. La recherche de toute économie d'eau est donc une priorité afin d'atténuer le risque d'un **déséquilibre** entre la demande et la ressource disponible.

### Deux raisons importantes pour récupérer l'eau de pluie :

- Raisons écologiques : l'eau pluviale permet d'arroser le jardin sans utiliser l'eau potabilisée en station de production.

- Economiques : la récupération de l'eau de pluie peut diminuer la facture habituelle. Elle permet aussi en cas de gros orages, de délester le réseau d'eau pluviale de la ville et d'éviter les débordements de bassins de retenue.



# Intercommunalité

**Grâce à l'eau de pluie, économisez 20 % de votre consommation d'eau.**



Pourquoi **gaspiller** de l'eau potable qui coûte cher pour des activités qui ne le nécessitent pas ? Et puis, l'eau de pluie outre le fait qu'elle soit **gratuite** ne contient **ni calcaire ni chlore**. Pour le jardin, la voiture il n'y a pas mieux.

## Quelle quantité d'eau vais-je récupérer ?

Vous pouvez récupérer en moyenne **600 litres d'eau de pluie par m<sup>2</sup> de toiture** (soit 60 000 l par an sur un toit de 100 m<sup>2</sup>). Même pendant le mois où il pleut le moins vous pouvez tout de même récupérer **30 à 40 litres par m<sup>2</sup> de toiture**.

Les besoins moyens en eau pour les différentes activités sont les suivants :

|                              |                                      |                    |
|------------------------------|--------------------------------------|--------------------|
| Pour arroser                 | Potager < 50 m <sup>2</sup>          | 150 à 500 litres   |
| Pour arroser                 | Jardin, Potager < 100 m <sup>2</sup> | 500 à 1500 litres  |
| Pour arroser, laver          | Jardin, voiture                      | 1500 à 3000 litres |
| Pour arroser, laver, remplir | Jardin, voiture, bassin              | 3000 à 5000 litres |
| Pour l'arrosage et l'habitat | Jardin, toilettes, lave-linge        | 6000 à 9000 litres |

DANS LE CADRE DU VOLET «ECONOMIES D'EAU» UNE OPÉRATION D'INCITATION À LA RÉCUPÉRATION D'EAU DE PLUIE EST MISE EN PLACE PAR LE SYNDICAT INTERCOMMUNAL DES EAUX DE LANMEUR.

Le Syndicat Intercommunal des Eaux de Lanmeur (SIEL) offre une aide financière d'un montant de 15,00 € pour tout achat d'un bac de récupération d'eau de pluie d'une capacité minimum de 500 litres.

## Cette action se déroulera de la façon suivante :

- Suite à l'achat d'une cuve, les abonnés du SIEL peuvent se présenter dans les locaux du syndicat (bureau dans la cour derrière la mairie de Guimaëc) munis d'une facture d'eau, de la facture de la cuve et d'un relevé d'identité bancaire. Ces trois pièces sont indispensables au versement de l'aide, le versement des 15 Euros s'effectuera uniquement sur présentation de ces trois pièces justificatives.

- L'action débutera à la fin du mois de Février. Un article paraîtra dans la presse ainsi que dans les mairies afin de définir la date exacte.

- Les permanences s'effectueront le Lundi et le Vendredi de 10h00 à 17h30 (sans interruption) ainsi que le Samedi de 10h00 à 12h00.

Bien entendu, les personnes ne pouvant pas se rendre disponibles lors des permanences peuvent téléphoner au 02 98 67 60 59 afin de convenir d'un rendez-vous.

## A SAVOIR :

Une seule réduction sera acceptée par foyer, L'action se déroule dans la limite de 500 bons distribués.

*Pour tout renseignement, veuillez contacter **Kristell MARTIN** au Tel : 02.98.67.60.59*



# Chronique économique

## - L'Agence Web - Dafniet Yvan -



Vous avez sûrement repéré la drôle de voiture noire couverte d'inscriptions multicolores qui sillonne régulièrement les rues du bourg, mais qui est son mystérieux conducteur ? An Nor Digor a enquêté pour vous...

Yvan Dafniet, 28 ans, originaire de Plouigneau, a su très tôt ce qu'il voulait faire de sa vie : fonder sa propre entreprise. Alors que ses professeurs lui conseillent de passer un bac scientifique, il choisit de préparer un bac G à Morlaix avec option comptabilité puis un B.T.S. à Lorient en Commerce International et Informatique.

Son parcours professionnel commence à l'âge de 20 ans par un stage en Espagne pour l'ouverture d'un service import/export dans une entreprise. Puis il devient responsable en gestion dans un restaurant morlaisien, ensuite comptable à l'Hôtel des Ventes et enfin, en 1998, il entre à l'ULAMIR où il restera 4 ans en tant qu'animateur de Cybercommune. Parallèlement, il suit des formations complémentaires en informatique pour être à la pointe de l'évolution des outils. En 1999, il achète une maison à Guimaëc avec Anne, sa femme.

En octobre 2001, il décide de mettre à profit ses connaissances et son expérience dans la création de sa propre entreprise à Guimaëc (à Coat Bruc sur la route de St Jean Du Doigt). A l'origine, il assure la **réparation d'ordinateurs** et la **création de sites internet** ainsi que la **formation informatique** de particuliers ou de membres d'associations. Notamment, il donne des formations à une cinquantaine de personnes à l'ORPAM de Morlaix.

Depuis une dizaine de mois, Yvan a une activité supplémentaire : **il vend des ordinateurs dont il assemble lui même les différents éléments suivant les besoins de l'utilisateur**. Il couvre le secteur du Pays de Morlaix, de Locquirec à Landivisiau, ce qui implique de nombreux déplacements. Son matériel est garanti, il en assure le suivi et a un rôle de conseil auprès de ses clients de tous âges.

Il va sans dire que pour rester à la pointe de la technologie, Yvan suit régulièrement des réunions à Rennes, à Paris, à Nantes et se rend à des salons pour se tenir au courant des dernières innovations de matériel.

Yvan, le passionné, "l'homme orchestre", envisage d'ouvrir un local commercial, de développer une section **imprimerie de proximité** pour pouvoir réaliser des maquettes et impressions pour les entreprises et les associations... De nombreux projets donc pour quelqu'un qui travaille environ 60h par semaine mais arrive tout de même à concilier travail et vie de famille : "Je fais ma comptabilité pendant la sieste des enfants et je m'arrange pour passer du temps avec eux le week-end".

Voilà, vous savez presque tout sur la jeune entreprise, souhaitons bonne chance et bon vent à son dynamique créateur.

Laurence PARIS



## A-hed ar c'hantved gant Pier-Mari Lous (12)

*Ganet eo Pier-Mari LOUS e Penn Lann er bloavezh 1911, ha panevet e amzer brizonier, eo bet ingal o vevañ e Gwimaeg. Meur a wech en deus kemeret perz e buhez ar barrez, anavezet gantañ kalz a dud ha gwelet meur a dra o cheñch. An traoù-se ni n'eus kontet d'An Nor Digor e brezhoneg hag a zeu tamm ha tamm er maez ganeomp.*

### Dindan gwask ar Rused

Pemzektez goude e oa digouezet ar Rused. An Arme Rus a oa ur bern soudarded enni, setu lod a zalc'he da vont war an araok ha lod all a chome war blas. A fas a zeue ivez an Amerikaned ha ne oant ket pell.

Ni a oa bet rasamblet e Koofritz e lec'h ma oa kamp an ofiserien, an Oflag. Eno, benn ar fin e oamp tri c'hant ha daou ugent asambles. Ul letanant, prizonier e-unan, a oa chomet eno da zigemer ac'hanomp. Deus Roazhon e oa ar paotr-se. Ne oamp ket ar re gentañ oc'h erruout eno, pell ac'hane, nag ar re ziwezhañ rak kreskiñ bemdez a rae ar vandennad.

Un nebeut deizioù warlec'h e oa erruet daou letanant, Fransijen, gant ur jeep, o tont deus Linz. Linz a oa ur c'hant kilometrad bennak alese. Ar re-se doa laret deomp : "Chomit aze. Arabat deoc'h esae mont kuit ! Lavaret vo deoc'h diwezatoc'h petra ober." An daou-se oa deuet abalamour oa bet roet dezhe da c'houzout e oa bet ofiserien klañv barzh ar c'hamp ha kaset d'un ospital bennak, ne ouient ket pehini.

Pa ne oant nemet daou en o jeep, hag en ur jeep ez eus plas evit c'hwec'h den, o doa kaset gante teir blac'h, div Françaises hag ur Belge, a oa deut deus n'ouzon ket pelec'h. Laret a raent oant bet rekizisionet gant an STO, soñjal a rae din kentoc'h e oant deuet da labourat en Almagh dre o bolonte o unan.

Ar gamaraded oa ganeomp a ouie benn neuze penaos e oa bet tremenet gant Jean e zaou vloaz

## A travers le siècle avec Pierre-Marie Le Lous (12)

*Pierre-Marie LE LOUS est né en 1911 à Penn Lann et, si l'on excepte la période de captivité en Allemagne, il a toujours vécu à Guimaëc. S'investissant volontiers dans la vie locale, il a connu beaucoup de monde et observé plus d'un bouleversement. Il en a fait part à An Nor Digor au cours d'une série d'entretiens en breton.*

### Sous la pression russe

Quinze jours plus tard, les Russes étaient là. L'armée russe était nombreuse ce qui lui permettait d'avancer tout en occupant le terrain conquis. En face, les Américains progressaient et n'étaient pas loin.

Nous fûmes dirigés sur Koofritz où se trouvait le camp des officiers, l'Oflag. Là se trouvaient rassemblés trois cents quarante prisonniers. Un lieutenant, lui-même prisonnier, était resté pour assurer l'accueil. Il était de Rennes. Nous n'étions pas les premiers à arriver, loin de là, ni les derniers car la troupe augmentait chaque jour.

Quelques jours plus tard nous vîmes arriver deux lieutenants français à bord d'une jeep, ils venaient de Linz. La ville de Linz était distante d'une centaine de kilomètres vers l'ouest(1). Ils nous dirent aussitôt : "Surtout, ne bougez pas ! Vous recevrez des instructions d'ici peu." Ils étaient venus parce qu'ils avaient appris qu'il y avait eu dans ce camp des officiers malades. Ceux-ci avaient été conduits dans un hôpital mais ils ne savaient pas où.

Comme ils n'étaient que deux pour six places dans la jeep, ils embarquèrent trois femmes, deux Françaises et une Belge qui venaient je ne sais d'où. Elles prétendaient avoir été réquisitionnées par le STO, je pensais plutôt qu'elles étaient venues volontairement travailler en Allemagne.

Les camarades qui se trouvaient là savaient comment Jean avait passé ses deux dernières années



diwezhañ prizonier. Ha me am boa kontet an afer d'al letanant. Setu hemañ en doa goulennet diganeomp hag-eñ e oamp a du evit lezel Jean da guitaat gant ar merc'hed. Gwelloc'h e oa d'ar re-mañ nonpas chom e-touez kement all a baotred yaouank rak trouz a vije bet savet buan a-walc'h.

Evelse e oa bet graet, setu Jean Guyomac'h aet gante da Linz e-lec'h ne oa ket chomet pell, kemeret gantañ un avion, ha benn daou pe tri devezh goude e oa er gêr.

Derc'hel a rae an daou ofiser da zivizout deus ouzomp : "Chomit aze, bremañ e ouzomp e pelec'h emaoch ha benn tri pe bevar devezh amañ e teufomp da gerc'het ac'hanoc'h".

Ne oant ket bet deut biskoazh. Moarvad n'o doa ket gellet dont abalamour d'ar Rused. Biz a oa dija etre ar Rused hag an Amerikaned, pep hini o klask mont ar pellañ ma c'helle.

Teir sun goude, ni a oa atav eno, ne oa deuet den war hon zro. Boued a veze roet dezomp. Ne oamp ket prizonierien ken. Ur c'harr gant daou a gezek a oa ganeomp evit pourveziñ ar boued. Ur c'hamarad a zistripe ur gêr rus bennak dre ma oa bet en ur feurm o labourat gant prizonierien rus. Hennezh ac'h ae gant al letanant hag e tegasent boued a bep seurt gante. En hon zouez e oa tud barrek war pep seurt micher : boloñjerien, kigerien, keginerien. Ur velin a oa bet kavet, greun a oa prenet, malet, ur forn a oa tost a-walc'h deus ar c'hamp, ha poazhet ar bara gant ar boloñjerien. Loened hor boa prenet ivez. Ur gwenneg bennak a oa ganeomp.

An arc'hant-se a veze roet deomp evel gwerz-butun gant ar siviled rak ni a rae komisionoù evite pa' c'h aemp e kêr, da (G)Krems. Aliez a-walc'h ec'h aemp e kêr. Lod ac'h ae memez bemdez da gas laezh d'an uzin. Setu tier a goñverz ar geriadenn, Taya, da laret an ispisiri, ar gigerez, an "trafikoù" a raemp oute, o devoa traoù da gemer e kêr, provizionoù a veze degaset dezhe ganeomp. Frañ a-walc'h e oant gant ar gwerz-butun rak soñjal a rae dezhe a oa o moneiz, ar Mark, o vont da fall, da goll e dalvoudegezh. Pa ne roent gwenneg ebet e veze laret dezhe ne oa ket bet kavet ar pezh a oant o c'hortoz. Buan o doa komprenet. Ar gwerz-butun a

de captivité. De plus, j'avais conté au lieutenant toute l'affaire si bien que celui-ci nous proposa de permettre à Jean de prendre place dans la jeep avec les trois femmes. Il était préférable que celles-ci ne restent pas dans le camp parmi tant de jeunes hommes car des troubles étaient à craindre...

Ainsi fut fait et Jean prit la route de Linz où il ne resta pas longtemps. Il embarqua aussitôt à bord d'un avion et deux ou trois jours plus tard, il était à la maison.

Les deux officiers avaient beaucoup insisté : "Surtout, restez là. Maintenant nous savons où vous êtes et dans trois ou quatre jours, nous viendrons vous chercher."

Nous ne les revîmes jamais. Sans doute n'avaient-ils pas pu venir à cause des Russes. Il y avait déjà une rivalité entre Russes et Américains, chacun s'efforçant de libérer le plus de terrain possible.

Trois semaines plus tard, nous étions toujours là, personne ne semblait s'inquiéter de notre sort. Nous ne manquions pas de nourriture. Nous n'étions plus, à proprement parler, des prisonniers. Nous disposions d'une charrette et de deux chevaux pour notre approvisionnement. L'un de nos camarades était en mesure d'écortcher quelques mots de russe appris au contact de prisonniers soviétiques qui travaillaient dans la même ferme que lui. Il accompagnait le lieutenant et, avec la charrette, ils nous ramenaient toutes sortes de denrées. Il y avait parmi nous un peu de tous les métiers : des boulangers, des bouchers, des cuisiniers. Nous avions déniché un moulin, du grain avait été acheté puis moulu, il existait un four près du camp où les boulangers firent cuire le pain. Nous avions aussi acheté des bêtes. Nous avions quelques sous.

Cet argent-là provenait des pourboires que les civils nous prodiguaient en échange des commissions que nous faisions pour eux quand nous allions à la ville, à Krems(2). Nous nous rendions assez souvent en ville. Certains y allaient même tous les jours porter le lait à la laiterie. Ainsi les commerçants du village de Taya, l'épicier, le boucher, les trafikoù(3) comme nous les appelions, devaient s'approvisionner en ville et



zalc'he da greskiñ dre ma dostaemp deus fin ar brezel. Setu ni pinvidig evel ne oamp ket bet pell e oa ! Pae a raemp pep tra. N'hon doa ket bet laeret netra, gwech ebet. Dre se oamp deuet da vezañ gwelet mat gant tud ar vro.

Bah ! a-wechoù, marteze, memestra, oant bet laeret ganeomp. Met bewech e vije dre m'am bije naon. Ha diaes eo tamall an hini n'eus naon ! Biskoaz n'hon eus laeret tra ebet evit ober trafik.

An hañv oa setu ne oa ket gwall diaez bevañ.

Evruzamant oa unan ganeomp da zrailhañ un tamm Rus. Savetaet oamp bet gras dezhañ ur wech. Gout ouzout n'eo ket gouest ar Frasiñen da chom trañkill forzh pelec'h e vezont ! Ma, un devezh, daou ac'hanomp, evelse, a oa aet da furchal en un ti goullo ha kavet gante ur post radio. Un dra a dalvoudegezh a oa rak ne oa ket kalz oute ha pephini en doa c'hoant da c'houzout penaos e tremene fin ar brezel. Setu ar remañ, degaset ar post gante d'ar c'hamp. Ya met, fidambie ! Ar post-se oa d'ar Rused. Nebeud goude e oa erruet daou ofiser rus d'ar c'hamp. An daou-se ni oa n'em iñstallet en ti-se ha pep tra, eveljust, a oa dezhe. En disfiz oant ha kavet o doa ivez ar post er c'hamp. Me lar dit an daou-se a oa divergont. Prest e oant da gas an daou baotr gante. Evruzamant an hini a ouie un tamm Rus a oa digouezet just war an ampoent, o tont gant ar c'harr eus kêr, hag eñ diouzhtu krog da zisplegañ gwellañ ma c'helle penaos an daou baour kaezh-mañ ne oant ket o soñjal ober poan d'ar Rused, pell ac'hane. Ne ouient ket piv oa o chom en ti-se, ret e oa eskuziñ anezhe.

Evelse e oa bet plaenet an traoù benn ar fin. Met ma vijent bet kaset gante, ne vije ket bet klevet anv ebet deus an daou-se ken goude-se. Un taol peur cheñch. Meur a wech e oamp bet rekouret gant hennezh rak alies ne veze ket aezet kaout afer deus ar Rused, boued a vanke dezhe ha pa n'em gomprened ket...

Ar paotr-se a oa douet da zeskiñ ar yezhoù, Alman mat a ouie ivez ha dre se e c'helle kaout boued. Ar c'higer ac'h ae gantañ er feurmioù. Ur wech prenet al loen, e veze lac'het war blas ha degaset ar c'hig d'ar c'hamp gant ar c'harr. Evit fichañ ar boued en em

nous leur ramenions ce dont ils avaient besoin. Leurs largesses étaient inversement proportionnelles à la confiance qu'ils avaient dans leur monnaie, le Mark, dont ils étaient persuadés qu'il allait être dévalué. S'ils oubliaient le pourboire, nous revenions bredouilles, nous ne trouvions pas ce qui leur manquait. Ils avaient vite compris. Les pourboires augmentaient au fur et à mesure que la guerre approchait de son terme. Aussi nous trouvions-nous riches comme nous ne l'avions pas été depuis longtemps ! Nous ne prenions rien sans payer. Nous n'avons rien volé, jamais. C'est pourquoi nous étions bien vus des gens du pays.

Bof ! parfois, peut-être, il nous était arrivé de chaparder. Mais c'était à chaque fois parce que nous avions faim. Il est difficile d'accuser celui qui a faim ! Jamais nous n'avons volé pour nous livrer à quelque trafic que ce fût.

C'était l'été, ce qui facilitait la vie.

Heureusement, dans notre troupe, il y avait celui qui baragouinait un peu de russe. Une fois nous fûmes sauvés par lui. Tu sais bien que les Français, où qu'ils soient, ne peuvent s'empêcher de faire des bêtises ! Eh bien, un jour, deux d'entre nous sont allés fouiner dans une maison vide où ils ont trouvé un poste de radio. Un objet précieux car les radios étaient rares et chacun cherchait à savoir comment évoluait la guerre dans ses derniers combats. Ils ont donc ramené le poste au camp. Oui mais, fidambie ! Ce poste appartenait aux Russes. Peu après, deux officiers russes se présentèrent au camp. C'était eux qui s'étaient installés dans cette maison, et chaque chose qui s'y trouvait, bien sûr, était leur propriété. Ils perquisitionnèrent dans le camp et, découvrirent le poste. Je t'assure qu'ils étaient hors d'eux. Ils voulaient emmener avec eux les deux responsables. Fort heureusement, juste à ce moment, arriva notre interprète qui se mit aussitôt, de son mieux, à expliquer que ces deux pauvres gars n'avaient pas voulu nuire aux Russes, loin de là. Ils ne savaient pas qui occupait cette maison, il fallait les excuser.

C'est ainsi que les choses finirent par s'arranger. Mais s'ils avaient été embarqués, on n'aurait plus jamais entendu parler de ces deux-là. Un coup de



lakaemp dek pe daouzek asamblez. Lodennet e veze ar c'hig, ar bara. Da zebriñ e veze pezh a gariet.

Benn ar fin e oa bet un tamm diaezamant gant ar Rused rak dont a raent da c'houlenn ac'hanomp evit mont da labourat evite. Oc'h ober ur blasenn e oant evit resev kezeg. Dont a raent bemdez ha ni, pa ne oamp ket armet ne dalveze ket ar boan deomp esae n'em zifenn deus oute. Int ni oa mestr. Ha peogwir ne zeue den ebet war hon zro ken... Santout a raemp a neubeudoù pouezh ar Rused o voustrañ warnomp. Erru oa poent cheñch aer.

Setu ni n'em glevet evit gouzout penaos ober. Klevet hor boa e oa bet an Amerikaned tost a-walc'h deus ouzomp, tri pe bevar kilometrad marteze, met ne oant ket bet lezet da vont pelloc'h gant ar Rused.

E gwirionez, n'em lavaremp, ni zo tapet en tu all d'al linenn ha den ne zeuio ken da glask ac'hanomp. Petra ober ? N'eus nemet un dra : ret eo deomp mont etrezek an Amerikaned...

N'eo ket echu...

chance. Plus d'une fois il nous a rendu service car souvent les relations avec les Russes étaient tendues. Ils manquaient toujours de nourriture et quand on ne peut se comprendre...

C'était un gars doué pour les langues, il parlait aussi très bien allemand, ce qui nous aidait bien pour la nourriture. Le boucher l'accompagnait dans les fermes. Une fois la bête achetée, elle était abattue sur place et la viande ramenée au camp dans la charrette. Pour les repas nous nous mettions par groupes de dix ou douze. La viande et le pain étaient partagés. Nous mangions à notre faim.

Cependant les relations étaient de plus en plus difficiles avec les Russes car ils venaient nous demander de travailler pour eux. Ils aménageaient une plate-forme pour recevoir des chevaux. Ils nous sollicitaient chaque jour si bien que peu à peu une sorte de malaise s'installa. Nous n'étions pas armés, nous ne pouvions nous défendre. Ils étaient les maîtres. Et puisque personne ne se souciait de nous... Nous sentions la pression des Russes, plus pesante chaque jour. Il était temps de changer d'air.

Il fallait se concerter. Nous avions su que les Américains s'étaient approchés de nous. Ils étaient venus jusqu'à trois ou quatre kilomètres mais n'avaient pas été autorisés par les Russes à aller plus loin.

Nous devons nous rendre à l'évidence : nous étions coincés derrière la ligne et personne ne viendrait plus nous chercher. Que faire ? Il ne restait qu'une solution : aller à la rencontre des Américains...

A suivre...

## Enregistrement et traduction Bernard CABON

(1) Vienne était plus proche que Linz mais, située plus à l'est, elle fut libérée par les soviétiques.

(2) Cette petite ville de Basse Autriche, sur le Danube, est connue dans l'histoire de France par le combat de Krems, en novembre 1805, qui vit la victoire du Russe Koutouzov sur les troupes du maréchal Mortier. Cet engagement précéda de peu la bataille d'Austerlitz qui se déroula un peu plus au nord, en Moravie.

(3) «Trafikou» doit être pris ici dans le sens de «commerçants».





## - Nous avons lu... -

### ELOGE DE LA CULTURE SCOLAIRE

de Guy Coq  
Editions du félin

La parution en septembre 2003 du dernier livre du philosophe guimaëcois (dont nous avons présenté la biographie et l'oeuvre dans le n°26 à l'occasion de la parution de "Petits pas vers la barbarie...") tombe à point nommé, au moment où tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de l'école sont invités à réfléchir et à débattre sur le sujet. Le livre de Guy Coq vise, je cite, "à approfondir les différents aspects de la crise qui pèse sur le système éducatif" (page 191). C'est dire à quel point sa lecture peut nourrir notre réflexion, qui que nous soyons, puisque l'éducation des enfants est l'affaire de tous : "il y a un partage entre trois lieux de l'éducation : la famille, l'école et ce que j'ai nommé le tiers-lieu"... "Ce "troisième lieu" regroupe une pluralité d'associations, d'institutions, voire de

mouvements, de lieux sociaux, dans lesquels l'enfant ou le jeune peut être en relation éducative avec des adultes." (page 24)

Il est très difficile de présenter en quelques lignes un tel ouvrage qui est l'aboutissement d'une analyse sur la longue durée : par delà la recherche des causes du malaise dans le monde enseignant, Guy Coq pose un ensemble de questions incontournables sur les politiques éducatives conduites par les gouvernements de droite comme de gauche et aborde des questions essentielles : le sens de la culture à l'école, la notion de transmission, la laïcité, l'éducation du citoyen, les religions à l'école et la question du sens etc... la matière est riche.

"L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation."  
KANT  
(Citation placée en exergue du premier chapitre du livre)

Dominique BOURGÈS

## - Poellgor An Tarv -

L'année 2003 fut une année importante pour notre Académie Bilingue des Arts de Bretagne :

**1 - Le premier chapitre se joua à Morlaix**, début juin, lors de la réunion du Conseil Culturel de la Région : M. Cabon présenta l'Académie, qui fut admise à l'unanimité du Comité de Conseil.

**2 - Le Salon**, avec le parrainage d'Alan Stivell, la présence d'Alain Le Nost et de Paul Moal fut une réussite comme toujours. Les broderies exceptionnelles de Pascal Jaouen, les sculptures de Yann Balinec, ainsi que l'hommage à Langleiz furent particulièrement appréciés. Depuis, nous avons presque doublé nos effectifs.

**3 - Nous avons organisé une Table Ronde sur l'Art de Bretagne**, avec Yannick Pelletier du Centre Régional du Livre, afin de sensibiliser le public à l'importance d'une autorité régionale, et non pas parisienne, sur tout ce qui touche aux Arts et à la Culture. D'autres Tables Rondes pourraient voir le jour sur le sujet.

**4 - Notre salon**, pour la première fois reçut une petite subvention du département, qui lui permit de payer, pour cette année, les frais de secrétariat.

**5 - Une seconde exposition**, à Morlaix pour la première fois, à Skol Vreizh, dans la Manu, permit de prendre contact avec ce groupe qui se dépense sans compter pour faire avancer l'enseignement et l'édition en langue bretonne.

Une signature des artistes à la Convention "Ya d'ar Brezhoneg = Oui au breton" futur organisée, en fin d'exposition, le 24 octobre, conjointement par l'Académie, Skol Vreizh et l'Office de la langue bretonne. Il y eut une trentaine de signatures d'artistes et de 2 associations. La venue de Léna Louarn, ainsi que d'un groupe de sculpteurs du Centre Bretagne en fit une cérémonie très émouvante et permit de créer une famille d'artistes qui sera présente dans les moments difficiles pour aider la langue et la culture.

Armél LE SEC'H



# Poème

## - "Le bonheur est dans le pré" -

### "LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ" OU LA VIE DANS UN VILLAGE

Ah ! Se lever matin ! Interroger le coq,  
Chercher d'où vient le vent sans quitter sa bicoque !  
Admirer du vélo les roses hortensias,  
Tout en allant quérir le pain chez Patricia !  
Se dire qu'on ira, tout à l'heure, sur la plage,  
Traquer bigorneaux noirs et autres coquillages !  
Savourer à l'avance le bonheur de trouver  
Un ouvrage au Caplan, et le lire, et rêver !  
Et puis faire les courses, cela tranquillement,  
Apprécier le sourire et les blagues d'Armand...

Si cuisiner un soir paraît trop éprouvant,  
Pouvoir se restaurer aux Caprices du Vent.  
Savoir qu'en cas de panne de l'automobile,  
Opèrent sans délai deux garagistes habiles.  
Songer que si le vent décoiffe ses cheveux,  
Le salon de Guimaëc intervient quand on veut.  
Siroter en passant un p'tit coup chez Djamel,  
Conjuguer les plaisirs, les déguster pêle-mêle.  
Quand on trouve tout ça au cœur d'un beau village,  
On cesse de courir, on pose ses bagages...

Vonnette PÉNIL





### SAINT FIACRE (SUITE)

Cette station de guidage fabriquée par la firme Telefunken possédait deux antennes émettrices formant un angle de 165 degrés, d'où son nom de "knickbein" (patte cassée), antennes solidaires d'un chariot mobile sur un chemin de roulement circulaire de 45 mètres de diamètre. Cette ferraille spectaculaire n'allait pas toute seule pour la mise en œuvre, elle était accompagnée de trois ou quatre énormes camions ressemblant à ces ensembles routiers que l'on voit maintenant sur nos autoroutes. Pour abriter ces engins ils firent construire un grand hangar plus vaste que ceux de nos fermes. Cette construction fut dissimulée sous un filet vert, ce qui fit apprendre un mot nouveau : camouflage. A Guimaëc avant 39, il ne se passait pas grand chose. Ces travaux nous interpelaient beaucoup, surtout moi qui suis d'un naturel curieux.

Mais ce n'était qu'un début. Les occupants détestaient le bocage breton : talus, haies, chemins creux etc, présentaient en danger certain. Alors autour de St Fiacre on rasa tout. Je vis pour la première fois une pelleteuse à l'œuvre. Certes elle n'était pas aussi performante que les "Poclain" actuelles, mais quelle nouveauté ! Elle vint travailler jusqu'à Keravel même. Pour dégager la terre des talus, des petits wagonnets sur rails furent pour nous des jouets formidables le dimanche. Quelle révolution, pensez à nos "chemineaux" de Runorven avec leurs pioches, pelles et brouettes...

La vue sur Saint Fiacre ainsi dégagée, un nouveau chantier fut mis en place. Un long réseau de barbelés, large de trois à quatre mètres fut édifié pour isoler ce que l'on appelait alors le camp. Ces chevaux de frise me rappelèrent les photos de la guerre 14. Nous étions en guerre !

Parlons un peu de nos occupants. Après une période de défiance aggravée par la vue de quelques sinistres affiches sur les murs de l'école près du vieux puits, montrant des terroristes fusillés pour actes de malveillance envers les troupes du Reich, nous nous habituâmes peu à peu à leur présence. Tout d'abord à nos âges la politique n'était pas du tout de notre ressort, et de plus, nous vivions en dehors de tout : pas de journaux, pas de radio, pas de télé, rien à la campagne. La vie continuait comme avant. J'avais été bercé par les récits de la Grande Guerre et par une certaine idée de la France. "Ça" ne se reproduirait plus, nous avions la ligne Maginot, la marine la plus puissante etc...etc... Ignorance totale de ce qui se passait à l'est.

Alors la défaite nous est tombée dessus comme un coup de tonnerre. Le nouvel État français ayant à sa tête un vénérable grand-père que les vieux paysans du coin, rescapés de Verdun, admiraient, allait peu à peu redresser la situation. Travail, Famille, Patrie, un peu de patience et nos prisonniers allaient revenir...



# Histoire

On allait créer une nouvelle Europe. Nous ignorions absolument ce qui se passait ailleurs : De Gaulle, la dictature, le non respect des droits de l'Homme, l'antisémitisme, les camps de concentration. La propagande (encore un mot nouveau) était très bien faite. Sur une affiche on pouvait voir un soldat allemand portant un enfant français. Ces soldats très "korrecks" se mêlèrent à la population. En tenue de sortie ils étaient très présentables, les jeunes officiers avaient une prestance certaine, et quelques rares jeunes femmes ne résistèrent pas à leurs charmes. On s'aperçut rapidement que leurs rations militaires ne leur plaisaient guère (nicht gut ; on disait nix gut !). Les voisins paysans reçurent bien vite des stocks de pains munition, le bon pain français était bien meilleur. Le commerce se développa. Le pain, les œufs, le beurre et autres denrées trouvèrent acquéreurs. Ils avaient de l'argent, ils payaient bien ; l'argent n'a pas d'odeur. Ceux qui parlaient notre langue (et il y en avait pas mal, plus que de Bretons parlant allemand) se débrouillaient fort bien. Je pense que toute personne ayant quelque chose à vendre, a un tant soit peu commercé avec eux, mais personne ne s'en vante, et pour cause... Une autre chose a frappé les gens du coin, c'est la sportivité, le goût du naturisme de ces jeunes soldats qui, aux beaux jours, aimaient à se mettre torse nu et même plus. Dans le camp de St Fiacre à l'abri des barbelés ils pouvaient le faire sans gêner les prudes paysans bretons.

Saint Fiacre pour beaucoup, était un camp de passage pour différentes spécialités : fantassins, soldats de la DCA (la Flack) qui y séjournaient un certain temps. Je pense que pour eux c'était une sorte de camp de vacances ; un joli coin, la mer proche, des voisins paisibles, quoique pour eux un peu folkloriques, un tantinet arriérés. Quelques nostalgiques sont même revenus avec leur famille après la guerre pour les vacances. Une hantise après l'invasion de la Russie (ndlr : l'U.R.S.S.), la peur d'être obligé d'y aller : "nicht gut, allès kaput, krieg gross malheur". Notre vocabulaire commun était assez restreint. Quelques uns, les spécialistes de radio-guidage, sont restés chez nous durant toute la guerre. L'un d'eux parlait même un peu le breton ! Je garde le souvenir de Pasmalof ; c'était son surnom donné par les paysans du coin. Une anecdote montre une certaine familiarité entre nous et nos voisins forcés. A Kervern un rescapé de 14-18 leur était bien connu et tout le monde savait qu'il avait été trépané. De temps en temps Visant cassait sa "funne" comme on disait à Belle Ile. Je m'explique : dans cette île sans haies ni talus, les vaches étaient attachées à un piquet par une longue corde, la funne. Mais parfois elles s'échappaient. Les Belles-Îloises employaient cette formule imagée quand leurs maris tiraient une piste (comme disent les jeunes d'aujourd'hui). Donc Visant quand il avait du vent dans les voiles, passait de nuit malgré le couvre-feu devant l'entrée du camp et apostrophait la sentinelle : posten, posten.... Bien souvent il était raccompagné chez lui avec des égards...

Echu vit hirio...

**Jean CLECH**



## - Les bannières de l'église -



Placées de chaque côté du chœur, deux bannières composent avec le Christ en robe rouge, venu de l'ancienne chapelle de Christ, un ensemble remarquable. Très différentes l'une de l'autre, elles constituent, chacune dans son style, un témoignage exceptionnel : l'une parce qu'entièrement peinte, l'autre parce qu'à décor tissé. Elles ne sont pas datées. On sait cependant que les décors néogothiques tissés furent fabriqués chez les soyeux lyonnais à partir de 1840. A droite de l'autel, la bannière de l'Annonciation ; côté Evangile, celle de Saint Pierre (NDLR : lorsque l'on est à l'autel et que l'on regarde le fond de l'église).

### Bannière de l'Annonciation

Cette grande bannière, dont le mât brun rouge atteint 4 mètres, est surmontée d'une boule dorée, comme les embouts moulurés. La croix qui surmonte les bannières a-t-elle disparu ? Elle comporte deux longs cordons fixés à la barre horizontale du tau et deux clochettes de bronze (hauteur 4,5 cm., diamètre 5,5 cm.) dissimulées dans des glands de passementerie rouge et or fixés par l'intermédiaire d'un cordon de passementerie aux deux coins inférieurs du panneau textile. Les glands dépassent la frange de cannetille d'or (5 cm. de haut) qui ne suit pas les contours des découpes du lambrequin mais souligne seulement la base du panneau. Un étroit galon doré souligne les deux côtés verticaux.

C'est une bannière peinte, sans broderie, ni appliqué. Le panneau textile est composé de trois lés de 50 cm. de large d'un tissu damassé rouge, à grosse fleurs. Une ligne de points de fil rouge est visible le long des deux coutures. Le panneau mesure 1,50 m. de large sur 2,20 de hauteur.

Le décor peint est identique sur les deux faces à l'exception de deux images symboliques. Une frise répétitive, vert, brun et or, souligne les contours du panneau et du médaillon. D'amples motifs sont placés pour dessiner le lambrequin (4 découpes quasi rectangulaires) et encadrer l'image centrale, peut-être rapportée : cornes d'abondance, rinceaux, épis de blé et grappes de raisin forment un décor baroque très chargé, amplifié par le phylactère doré et la gloire qui ornent la partie supérieure du tableau.

Au niveau du lambrequin, ces doublures sont partiellement cousues ensemble pour rendre impossible l'introduction de pierres plates (selon une tradition orale, rapportée par le Recteur de la paroisse).

Les images religieuses sont inscrites dans un médaillon ovale qui occupe la moitié supérieure du panneau. Ce sont des images peintes sur toile, à l'instar d'un tableau. Sur l'une des faces, est représentée l'Annonciation : Vierge à demi levée (robe rose, manteau bleu, léger voile doré), surprise dans sa lecture ou dans sa prière (parchemin posé sur ce qui ressemble au bord d'une cathédre ou d'un prie-Dieu), ange debout sur une nuée, vêtu de blanc, écharpe bleue, un bras levé, l'autre portant le lys.

Dans la grande banderole aux multiples enroulements s'inscrivent en noir des lettres en partie effacées : JE VOUS SALUE MARIE PLEINE DE GRÂCES.



# Patrimoine

Sur l'autre face, le tableau représente deux anges dissymétriques, l'un vêtu de blanc, l'autre de bleu, agenouillés de chaque côté d'un ostensor d'or. La banderole porte l'inscription VOICI LE PAIN DES ANGES.

## Bannière de Saint Pierre et de la Vierge



Saint Pierre est le patron de la paroisse de Guimaëc.

C'est aussi une bannière rouge, aux deux faces identiques, hormis les personnages. Le mât mesure environ 4 m. surmonté d'une boule dorée, comme les embouts du tau sur lequel sont nouées deux cordelières dorées.

Le lambrequin n'est pas découpé mais comporte quatre festons peu prononcés. L'ensemble du panneau textile (1,50 m. de haut sur 1 m. de large) est bordé d'un galon d'or de 2 cm., le bas est souligné d'une frange d'or.

Dans leur gland de passementerie rouge, les deux clochettes de bronze, suspendues au / du panneau, dans le creux des festons, sont bien mises en valeur par le dessin du lambrequin.

Le décor de la bannière, tissé d'or et d'argent, très chargé est d'inspiration néogothique. Il est composé d'un encadrement qui simule les découpes traditionnelles des lambrequins et d'un arc de triomphe flanqué de deux clochetons, le tout surmonté de croix tréflées. Un phylactère porte l'inscription tissée JANUA COELI, "porte du ciel", invocation des litanies dites de Lorette. Les motifs de l'encadrement sont des feuilles d'acanthes. Pour le lambrequin s'ajoutent des palmettes, et en réserve quatre croix tréflées.

Les Saints s'inscrivent dans l'arc de triomphe. D'un côté, Saint Pierre, vu de trois quart, portant ses clés et le livre. Nimbé d'or et de paillettes, il est vêtu d'or et d'argent rebrodé. Debout en sandales, il repose sur un sol gris rebrodé d'herbes et de fleurettes. Sur l'autre face, la Vierge nimbée d'or et d'étoiles, debout sur un croissant de lune à demi recouvert par une nuée, ouvre les bras en signe d'accueil. Robe blanche, manteau bleu, longs cheveux noirs, mains et visage peints.

Techniquement, les vêtements sont des appliqués rebrodés d'or, d'argent, ornés de paillettes, voire de nacre, drapés sur un fond légèrement rembourré en ronde-bosse.

**Madame HERMELIN**

*Cette présentation des bannières de l'église fait partie d'une étude qui a été menée par Madame Hermelin, qui réside plusieurs mois par an à Locquirec : passionnée de broderie et de bannières, elle a fait un recensement patient et minutieux des bannières de la région, présentant pour chacune d'entre elles un descriptif précis et érudit.*

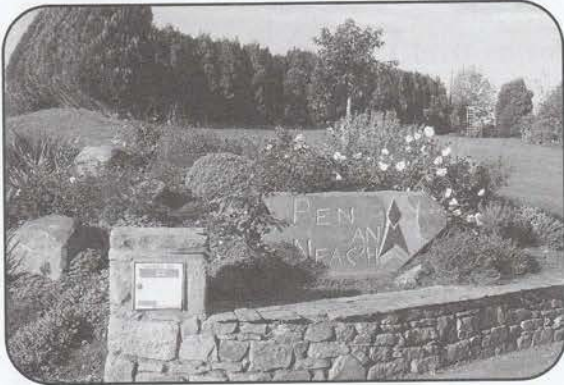
*Nous la remercions de nous aider à mieux connaître les richesses de notre patrimoine.*

**Dominique BOURGÈS**



# Portrait

## - Une ferme fleurie : Pennanec'h -



Inscrite au concours de fleurissement depuis 1997, Josiane BOHEC de Pennanec'h a été primée chaque année lors du passage du jury des communes, du pays de Trégor, de l'arrondissement et du département dans la catégorie "Exploitations agricoles en activité". Elle accepte pour An Nor Digor de nous faire découvrir son expérience "fleurie" que partage Jean son époux.

Un petit retour dans le temps nous permet de mieux comprendre ce qui a conduit Josiane à transformer son cadre de vie en un espace de verdure et de fleurs, au milieu duquel la

ferme familiale semble détenir aujourd'hui la souveraineté des lieux.

Josiane et Jean s'installent à leur compte en 1972 dans la ferme qu'exploitaient les parents de Jean à Pennanec'h. Passionnée de fleurs depuis longtemps, Josiane a son idée: embellir l'ensemble des bâtiments qui sont désormais son cadre de vie, en apportant une note de gaieté aux vieilles pierres un peu austères des bâtisses dont l'une date du 16<sup>ème</sup> siècle. Pour cela il faut des fleurs, de la verdure, des plantations... Le projet se met en place et, au fil du temps, prend forme. Les débuts à la ferme sont prenants, les naissances successives du couple apportent un surcroît de travail et Josiane ne peut consacrer autant de temps à ce qui est devenu une véritable passion.

En 1997, admiratif devant les réalisations de son épouse, Jean lui fait la surprise de l'inscrire au concours de fleurissement. Elle obtient le premier prix communal, le premier prix du pays de Trégor et un deuxième prix d'arrondissement. Les récompenses bien méritées sont très stimulantes pour Josiane qui depuis, ne pense qu'à améliorer l'acquis par des nouveautés, fruit de sa réflexion personnelle mais aussi de l'expérience des autres.

"L'existant d'aujourd'hui", nous allons tenter de vous le décrire, mais il est évident que nous ne pouvons vous offrir le plaisir des yeux. Voici donc la ferme de Pennanec'h.

L'entrée de la cour est bordée de murets, qui de part et d'autre supportent à gauche une rocaille parsemée de plantes fleuries, où l'on peut apercevoir, gravé dans un bloc de schiste le nom "Pen an Neac'h" près d'une hermine, puis un parterre de fleurs (dahlias, fuchsias...) encore très coloré malgré la saison d'automne bien avancée et qui se prolonge en pointe jusqu'à l'extrémité du muret. A droite également un parterre fleuri venant en limite de la pelouse qui borde le hangar de la ferme.

Nous entrons dans la grande cour au milieu de laquelle trône un vieux puits recouvert partiellement de plantes grimpantes et fleuries, avec sur la margelle, des pots de géraniums rouge vif. Tout au fond derrière le puits, la grande bâtisse du 16<sup>ème</sup> siècle domine l'ensemble des bâtiments de la ferme. Son escalier de pierre est bordé d'un tapis de fleurs multicolores où s'entremêlent fleurs de passion, jasmin et géraniums, et qui dans le haut se prolonge en une forme de bandeau au dessus de la porte du rez de chaussée pour terminer en une sorte de pendentif sur le pan de mur suivant.

Josiane affectionne particulièrement les géraniums rouge vif qui mettent en valeur les vieilles pierres et qui fleurissent du début de l'été jusqu'aux premières gelées. On les trouve sur le trottoir dallé de grandes



# Portrait



pierres de granit bleu, dans des pots, des auges de pierre où en jardinières, accrochées aux fenêtres de la grande bâtisse, et sur la façade du penty attenant.

Des plates bandes de fleurs annuelles (dahlias, bégonias pendulas, cosmos, marguerites...) parsemées de plantes vivaces (orangères du Mexique, fuchsias, hortensias) bordent tous les vieux murs. Des surfinias poussent le long des murets qui délimitent les différents niveaux du jardin.

Cette harmonie florale où le rouge domine (c'est la couleur préférée de Josiane) ajoute un charme supplémentaire à la maison d'habitation et aux bâtiments de la ferme, et offre un cadre agréable de vie et de travail à la ferme, accueillant pour le visiteur. C'est cela l'objectif de Josiane. N'oublions pas la contribution de Jean dans tout ce travail de fleurissement. Il a notamment réalisé les besognes qui n'étaient pas de la compétence de son épouse : mise en place de bordures en traverses de chemin de fer, confections des murets... Il a aussi un esprit critique, qui parfois remet en cause l'ouvrage de Josiane.

Autour d'un si beau décor, où créations florales et vieilles pierres cohabitent en parfait accord, nous ne nous étonnons pas du palmarès obtenu par notre jardinière, aux concours de fleurissements de ces dernières années :

- **premier prix de la commune et du pays de Trégor depuis 1997**
- **deuxième et premier prix d'arrondissement ainsi que le prix spécial ; idem pour le département et cela jusqu'en 2003.**

Tous ces prix sont l'aboutissement d'un travail considérable. Josiane consacre en moyenne une demi-journée par semaine aux soins du jardin (sauf en hiver). Actuellement elle prépare les semis, les boutures et les plants qui dans un tunnel aménagé par Jean passeront l'hiver à l'abri avant d'être replantés ou repiqués au printemps prochain.

Le goût du fleurissement, Josiane l'a transmis à ses trois filles qui ont un peu grandi dans les fleurs, dans leur langage et leurs odeurs. Les journées d'échanges de plants organisées par la chambre d'agriculture sont l'occasion pour notre passionnée d'enrichir ses collections de graines, de boutures, de plants, tout en réduisant considérablement le budget normalement consacré à leur renouvellement et à l'achat de nouveautés. Ces journées d'échanges sont également l'occasion de rencontres, de transmissions d'expériences et de se faire, comme le dit Josiane, "des amis de fleurs". Les remises de prix sont eux aussi des moments de convivialité et de partage d'idées. Car si les fleurs contribuent à embellir l'environnement, elles favorisent de même le contact humain nécessaire à toute vie sociale enrichissante.

Josiane ainsi que les autres lauréats du concours de fleurissement que sont l'école, le musée, et les Guimaëcois participants, contribuent par leur action à valoriser l'image de la commune et le patrimoine de tous.

Merci à Josiane et à Jean pour leur agréable accueil et leur collaboration.

**Nicole GLÉRAN**





### LA LUTTE BRETONNE,

#### UN SPORT ANCIEN ENCORE BIEN VIVANT... (SUITE)



Un sport bien vivant à Guimaëc ! Nous sommes allés le vérifier à la salle de sports bien dénommée "Sal bugale Rannou". En effet, sous le parrainage de notre géant de Trelever, se réunissent tous les mardis et vendredis soir pas moins de 47 lutteurs et lutteuses, de 6 à 48 ans... le mardi soir, les plus jeunes, le vendredi à 17 heures 30 les moyens (10 - 15 ans) et à 20 heures 30, les grands (15 ans et plus...).

Le SKOL GOUREN GWIMAEG (école de lutte de Guimaëc) existe depuis 1986. Le créateur, toujours fidèle au poste comme animateur et entraîneur, André Huruguen m'a accueillie un vendredi soir et a bien voulu répondre à ma curiosité tandis que les jeunes, sous la houlette d'Alan Cabon, s'échauffaient.

*A.N.D. : A quel âge peut-on commencer la lutte ?*

*A.H. :* "Les plus jeunes des membres ont 6 ans, mais il existe une demande pour des enfants plus jeunes encore, pour faire de l'initiation, mais on ne les prend pas ; les deux premières années, pour les plus jeunes, on ne fait que des jeux d'opposition, on travaille la souplesse, la technique vient plus tard."

*- Il y a différentes catégories...*

- Oui, poucets, de 6 à 8 ans, poussins de 8 à 10 ans, benjamins de 10 à 12 ans, minimes de 12 à 14 ans, cadets de 14 à 16, puis juniors et seniors.

*- On passe d'une catégorie à l'autre en fonction de l'âge uniquement ...*

- Oui, mais au sein de chaque catégorie d'âge, il y a sept catégories de poids, moins de 62 kg, moins de 68, moins de 74, en plus de 100 kg il n'y a pas de bretons... et pour les plus jeunes, c'est moins de 22, ou moins de 26...

*- Il n'y a pas de passage de catégorie selon la compétence ?*

- Il y a des passages de grade, des "rannig", ce sont des niveaux techniques, un peu l'équivalent des ceintures pour le judo. Ces grades ont été institués surtout pour les compétiteurs, ceux qui ont une bonne technique, cela leur permet de progresser ; mais il y en a qui sont très bons mais qui ne cherchent pas à passer ces «rannig», ils sont pourtant d'excellents compétiteurs.

*- Comment fait-on pour passer d'un "rannig" à l'autre ?*

- C'est un examen devant des moniteurs, c'est inter-clubs ; jusqu'aux 3 premiers "rannig", c'est nous-mêmes, au-dessus c'est un moniteur d'un autre club qui vient.

*- A quel type de compétition participez-vous ?*



- Il y a un challenge par équipe, où chaque "skol", de toute la Bretagne, présente dans chaque catégorie, autant de lutteurs que l'on veut et l'on prend en compte les 5 meilleurs résultats de chaque catégorie ; à l'issue de cela est fait un classement, et actuellement nous sommes détenteurs du trophée : c'est un trophée très convoité puisqu'il récompense tous les lutteurs du club.

- *C'est uniquement sur la Bretagne ?*

- Oui, sur la Bretagne...

- *Vous ne participez pas à des compétitions internationales ?*

- Si, nos lutteurs font des stages de formation internationaux, à partir de "cadets", et après il y a des sélections... Michel Scouarnec a fait partie de l'équipe de Bretagne, Laurent, son frère aussi... il y aura les championnats d'Europe "espoirs" en Autriche, certains en feront peut-être partie, on verra. Certains ont les moyens d'y aller, s'ils le veulent, mais cela n'est pas toujours facile, il y aura le baccalauréat pour l'un, un autre aura ses examens à l'université à ce moment-là...

- *Tout cela demande un investissement personnel important...*

- Oui, des entraînements internationaux une fois par mois, tous les samedis, une préparation importante...

- *Ici, ce soir, vous êtes deux entraîneurs, pour les petits...*

- Oui, Alan Cabon et moi, et ce soir ce sera Michel Scouarnec ou son frère Laurent. Alan a le diplôme "initiateur", et le mardi je m'occupe des plus petits pendant une heure et demie, les débutants et les poussins. J'ai envie de souligner le rôle des moniteurs et initiateurs : ils ont fait des sacrifices, des week-ends de formation à Berrien, à "Ti ar gouren" ils ont fait toutes les préparations, ils ont passé leurs examens, tout cela bénévolement, nous ne prenons en charge que le coût de la formation... et maintenant ils m'aident, cela fait plaisir, ils vont assurer la pérennité du club.

- *Les garçons et les filles sont séparés ?*

- Oui, à partir de "benjamines" ; pour les championnats c'est la même chose, il y a les championnats «féminines» .

Qu'ils soient garçons ou filles, cela a permis, aux lutteurs de Guimaëc, en participant aux championnats d'Europe, de rencontrer des Ecossais, des Sardes, des Espagnols ...

(Les filles étant enfin sorties de leur vestiaire - il semble que la préparation soit plus longue - je me dirige vers les jeunes lutteurs (euses) pour leur poser quelques questions)

- *Peux-tu me dire, Rosanne, pourquoi tu fais de la lutte ?*

- Parce que j'aime ça...

- *Et toi Chloé ?*

- Parce que j'aime ça...

- *Mais encore, vous auriez pu faire un autre sport... du judo ou autre chose...*

- Mais non, c'est parce que c'est la lutte de notre pays. (Rosanne)





# Sport

- Comment s'appelle le vêtement que vous portez, Chloé ?
- En- haut, le "roched" et en-bas, le "bragou".
- Et toi, Adrien, pourquoi fais-tu de la lutte ?
- Parce que cela m'amuse et pour les compétitions. On gagne des coupes...
- Moi (Chloé), je n'aime pas trop les compétitions
- Et toi, Jordan ?
- Parce que je trouve ça bien et... (le reste des propos de Jordan s'est perdu dans les cris des autres lutteurs qui s'échauffent, il y a de la vie dans la salle !)
- Ce n'est pas difficile d'être une fille quand on fait de la lutte ?
- (les filles en chœur) Non, pas du tout !
- Maintenant, c'est fini, puisqu'on est benjamines... mais comme il n'y a pas assez de filles on continuera de lutter avec les garçons...
- C'est quelquefois dur pour nous, les garçons !

(Les jeunes lutteurs se dirigent vers le "palenn" pour y faire quelques prises et je reviens vers André Huruguen pour la conclusion de notre reportage.)

- Ce qui est important dans ce sport c'est la convivialité ; l'argent n'est pas encore en jeu, on gagne des moutons, on gagne une écharpe, et quand quelqu'un a gagné un mouton il invite tous les autres à venir le manger et cela à tous les niveaux.



N'importe qui peut créer un club de lutte, à condition d'avoir le diplôme de moniteur de "gouren" reconnu par la Fédération Française de Lutte. Cela a fait du bien d'être reconnu, avant on était perçu comme un sport de bretons, de costauds... Aux championnats d'Europe les Bretons ont lutté avec des Frisons, avec des judokas qui sont allés aux Jeux Olympiques et qui se sont mis, grâce à un Breton qui est allé là-bas, au "gouren". Toutes ces rencontres sont très intéressantes.

Notre entretien aurait pu se poursuivre encore mais il était temps que je laisse André à ses apprentis lutteurs. Le soir même je suis revenue à la salle rencontrer les grands qui m'ont paru tout aussi vivants que les plus jeunes, j'ai encore appris des choses grâce à Laurent Scouarnec qui était l'entraîneur du jour, mais la place va manquer dans le bulletin... J'ai pu constater, en tous cas, que le «gouren» est un sport bien vivant à Guimaëc, mais ne pourrait-on pas voir nos lutteurs de temps en temps à l'extérieur de la salle, pour que nous puissions apprécier leur talents ? Au pardon de Christ, par exemple...

Merci à André, à ceux qui l'aident et bravo aux lutteurs qui ont fait la renommée de Guimaëc grâce à leur talent.

**Dominique BOURGÈS**



# Associations

## - Le Foyer Rural de Guimaëc -

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 OCTOBRE 2003

Comme je l'avais annoncé, j'ai présenté ma démission de la présidence du foyer rural.

Lors des votes pour l'élection du bureau ont été élus :

Trésorière : Nicole CABON

Secrétaire : André HURUGUEN

Constatant l'absence de volontaires pour la Présidence, nous sommes donc en situation de blocage, puisque l'association ne peut plus fonctionner sans Président(e). Nous avons décidé de laisser un temps de réflexion à chacun et de programmer une réunion du C.A. le 3/11 pour tenter de trouver une candidature.

### **Conseil d'Administration du 3 novembre 2003**



La situation, restant inchangée, nécessitait l'arrêt de toutes les activités, le remboursement des adhésions ainsi que le licenciement du Professeur de gymnastique si je maintenais ma démission. C'est pourquoi, la saison 2003/2004 ayant démarré depuis septembre et surtout par respect pour le travail des responsables d'activités qui sont bénévoles et donnent beaucoup de leur temps, en permettant à chacun de pratiquer pour 16 € seulement pendant une année, toutes les activités proposées (excepté la gymnastique), j'ai accepté de rester Présidente jusqu'au 2 juin 2004, date à laquelle aura lieu l'Assemblée Générale.

En conséquence il a été décidé qu'il n'y aura aucune organisation d'animations culturelles, sportives ou autres sous la responsabilité du Foyer Rural pour 2003/2004.

### **TRÈS IMPORTANT**

Il faut savoir, que la majorité des Bénévoles responsables d'activités ne souhaitent plus s'investir en supplément au niveau du bureau, ce qu'il faut respecter bien entendu, faute de volontaires pour constituer le bureau lors de l'Assemblée Générale du 2 juin prochain, toutes les activités seront arrêtées pour 2004/2005.

Bonne année à Toutes et à Tous.

**Christiane NEUFCEUR**



# Associations

## - Le Club de rencontres -

Bien que ce nom de Club ait fait gentiment jaser dans les chaumières (tout plutôt que l'indifférence...) il n'y a toujours pas d'adhérents nouveaux.

La morosité, l'incommunicabilité, l'indifférence touchent le milieu associatif et démotivent les responsables bénévoles.

Et pourtant, un peu de chaleur humaine, une fois par semaine, c'est un petit rayon de soleil qui fait du bien à la tête et au cœur.

Fidèlement, année après année, notre noyau d'irréductibles gaulois (pardon ! adhérents) est là. Pas de potion magique, non, à moins de donner ce nom à nos réunions amicales.

Notre Club est ouvert à tous : l'on vient quand on veut, quand on peut.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous.

**La Présidente**

## - Les Amis de la chapelle de Christ -



C'est maintenant une habitude bien ancrée ; le troisième dimanche de septembre voit se dérouler la fête de Christ.

Dès le vendredi les bénévoles étaient au travail et ont tenu bon jusqu'au mardi. Nous ne pouvons que les remercier car sans eux, rien n'est possible.

Le dimanche toute l'équipe était prête à recevoir les quelques 400 personnes qui se pressaient dès midi sur le terrain, et ceci sous un très beau soleil. Le menu préparé a été très apprécié ; il faut dire que nos fins cuisiniers y travaillaient depuis la veille. Cette année un bain-marie a permis de servir les plats chauds. A la suite du repas, de nombreux jeux ainsi que la tombola ont permis de terminer agréablement cette journée.

Concernant la rénovation de la chapelle, le permis de construire a été accordé. Mais il manque toujours les financements. Des promesses nous sont faites régulièrement, mais pour le moment nous n'avons rien obtenu de concret. Souhaitons que le travail effectué par l'association et les bénévoles ne soit pas vain.

**Michel TANGUY**



# Associations

## - L'Amicale Laïque -



L'association des parents, amis, anciens élèves de l'école est une association qui fonctionne bien sur la commune de Guimaëc. Plus connue sous le nom d'Amicale Laïque, elle permet :

- par l'**organisation de manifestations** de dégager des subsides qui serviront à financer en partie des activités (piscine, voile, classe de neige, spectacle...), du matériel (ordinateurs, livres, abonnements,...)
- aux personnes, de **pouvoir se rencontrer**, de s'intégrer à travers la vie associative.
- **D'animer la commune** (fest noz durant la période estivale)

Les manifestations organisées sur l'année 2002/2003 ont connu une bonne fréquentation, même si l'on peut regretter l'affluence moyenne rencontrée lors du fest-noz de juillet.

Le programme des festivités pour l'année 2003/2004 reste sensiblement le même que celui établi au cours de l'exercice précédent, à savoir :

- Déjà organisé le **couscous du 15 novembre**
- **Mise en vente de cartes de vœux**
- **Le 3 avril 2004, paëlla**
- **Le 5 août 2004, fest noz.** Les membres du conseil d'administration ont décidé de renouveler leur confiance à un groupe dont la réputation n'est plus à faire : les SONERIEN DU.

Les Membres du conseil d'administration :

|                              |                   |
|------------------------------|-------------------|
| <b>Président d'honneur :</b> | Cabon Bernard     |
| <b>Président :</b>           | Choquer Serge     |
| <b>Vice-présidente :</b>     | Le Coat Christine |
| <b>Trésorier :</b>           | Bellec Jean Marc  |
| <b>Trésorier adjoint :</b>   | Cantat Philippe   |
| <b>Secrétaire :</b>          | Gléran Isabelle   |
| <b>Secrétaire adjointe :</b> | Cabioch Françoise |
| <b>Membre de droit :</b>     | Huruguen André    |

**Membres actifs :** Maryse Bouget, Nathalie Kervarec, Mathilde Cercel, Yann Le Bris, Lydie Moncus, Valérie Kerbrat, Alain Le Scour, Isabelle Laudren-Le-Gall, Danièle Jaouen, Pascale Abbé, Dorothee Blondel, Kathy Klogot, Viviane Merrant.

**Serge CHOQUER**



# Associations

## - La société de chasse : "la préservatrice" -

L'ouverture de la saison 2003/2004 est intervenue le 28 septembre dernier. Le gibier est cette fois plus nombreux, à la grande satisfaction des 45 adhérents que compte désormais la société.

Un jeune chasseur a été admis cette année : Mathieu Scouarnec. Le meilleur accueil lui a été réservé puisque la carte de sociétaire lui a été offerte gracieusement. Il obtient déjà d'excellents résultats au sein de son équipe. Son tir serait ravageur et très souvent au but (déjà un renard des surfaces, toujours à l'affût d'un quelconque gibier... Un véritable DROGBA sur les terrains de chasse !). Espérons que son exemple suscite des vocations parmi les jeunes, garçons ou filles, afin que la relève soit assurée. Les chasseurs anciens sont disposés à les accompagner, tant dans les démarches (permis ou autres) que sur le terrain.

Le gibier est effectivement en sensible augmentation. Les conditions atmosphériques du printemps et de l'été ont été très profitables à la reproduction. Certaines espèces, tel le lapin de garenne, se sont même multipliées de façon exponentielle au point de causer quelques dégâts aux cultures légumières, déjà fragilisées par la canicule, et même dans les jardins potagers. Le bureau a adopté les mesures tendant à réduire la surpopulation, et a décidé le furetage systématique sur tous les terrains loués à la société, afin de prévenir une nouvelle prolifération l'an prochain.

Lièvres, faisans, ramiers sont aussi en abondance grâce à une gestion raisonnée des populations en liaison avec les sociétés limitrophes. Le peuplement en chevreuil est très satisfaisant. Trois bracelets ont été accordés à la société avec beaucoup de parcimonie par la DDAF. Une telle ponction n'hypothéquera en rien l'avenir de ce gibier dans le secteur.

La présence d'un sanglier est également signalée. La "bête noire" ainsi appelée en termes cynégétiques a été observée en plusieurs endroits, et quelques chasseurs se sont déjà promis sa peau. En rattrapera-t-elle ? A voir... Si vous le rencontrez sur votre chemin, laissez lui le passage. Il définit mal les obstacles et ne respecte pas les priorités.

La destruction des renards et autres nuisibles est le souci permanent de la société. Des battues seront organisées durant le premier trimestre 2004. De ce fait les chasseurs contribuent à l'équilibre des espèces. Si le projet NATURA 2000 est programmé sur la vallée du Douron, afin de sauvegarder quelques spécimens : loutres, serpents, escargots et autres araignées ou papillons, les chasseurs n'en demeurent pas moins des artisans essentiels dans le maintien de l'écosystème.

En ce qui concerne NATURA 2000, les chasseurs resteront très vigilants et participeront à la mise en place inéluctable, puisque le périmètre du site est déjà défini, si concertation il y a...

A signaler par ailleurs la désignation d'un nouveau garde particulier. Il veillera après assermentation, et sous la direction du coach et président Jean Mahé, au respect des règlements sur le territoire de la société. Il procédera également au piégeage des nuisibles en cas de nécessité.

Le bureau profite du présent bulletin pour remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès du couscous du mois d'août dernier.

**Jean LAUDREN**



### PÂTES AUX FRUITS DE MER

Pour 4 personnes, il vous faudra :

- 300 à 400 g (suivant l'appétit) de grosses pâtes genre "Penne Rigate"
- 1 kg de moules
- 1 kg de coques
- 1 cuillère à soupe de farine
- 1 verre de vin blanc
- 40 g de beurre
- 150 g de crème fraîche épaisse
- 1 dosette de safran

Cette recette est particulièrement délicieuse avec les grosses moules du "crenn" ou des "bœufs" que vous aurez peut être conservées dans votre congélateur, et les coques pêchées au Fond de la Baie à Locquirec. A défaut, bien sûr, les coquillages de la poissonnerie feront l'affaire.

- Nettoyez et rincez soigneusement les moules et les coques.
- Faites-les ouvrir séparément avec le vin blanc.
- Enlevez les coquilles.
- Filtrez le jus de cuisson.
- Dans une casserole à fond épais, faites un roux blanc avec le beurre et la farine, versez petit à petit le jus filtré et réchauffé en fouettant pour former une sauce veloutée.
- Ajoutez la crème fraîche et le safran, poivrez selon votre goût, ne salez pas ! Remettez les coquillages dans la sauce, maintenez à feu très doux.
- Pendant ce temps, vous aurez fait cuire les pâtes "al dente" en salant peu l'eau de cuisson.
- Versez la sauce sur les pâtes égouttées, servez très chaud.



Suggestion : Vous pouvez transformer ce plat familial en entrée raffinée. Confectionnez la même sauce, remplacez les penne rigate par 200 g de tagliatelles fraîches. Servez dans des assiettes creuses chaudes, décorez avec des brins de ciboulette entrecroisés.

**Laurence PARIS**



# Conte de Campagne

## - Cet été qui fait son show -



Vous avez sûrement de la chance, amis lecteurs, car cette fois-ci Nina n'était pas décidée à nous faire part de ses états d'âme sur cette époque complètement folle. Quelle comédienne cette Nina qui estime que chaque numéro d'An Nor Digor lui donne l'occasion de faire son show, elle se considère tout modestement remplie d'une mission artistique. Ce qui, d'après elle, lui confère le titre d'intermittente du spectacle puisque An Nor Digor ne paraît que tous les six mois. Et c'est à ce titre que, par solidarité, elle s'associe au combat mené par tous ses collègues de la profession, ne voulant pas être traités comme du vulgaire bétail.

Après palabres et discussions, elle a cédé à nos arguments, considérant qu'An Nor Digor est pour elle une formidable tribune pour ses revendications. Ce à quoi nous répondons qu'A.N.D. est un magazine d'(agri)culture générale qui n'a aucune vocation politique ni confessionnelle. C'est peut-être cette liberté (de pensée) et cette indépendance qui nous ont valu le premier prix des bulletins communaux... Mais là nous nous égarons et venons-en plutôt aux faits.

C'était un beau matin du mois de mai. En sortant sa poubelle, tout en allumant une cigarette (deux opérations qui commencent à lui coûter cher) Gaston avait rencontré l'épouse de son voisin Gilles qui passait par là. Faut-il vous rappeler que Gilles venait de se marier avec une artiste du Cirque Kamar (une intermittente comme Nina) dont la spécialité était le contorsionnisme, et c'est pour cette raison que tout le monde l'appelait "la femme à Gilles". S'adressant donc à la femme à Gilles, Gaston lui avait prédit que ce serait comme en 76, pire peut-être. Car il y avait des signes qui ne trompaient pas : "les pies nichent haut, l'oie niche bas et l'hibou...mais où niche l'hibou ?". Ca fait presque trente ans que tu radotes cette histoire grotesque s'était exclamé Gilles qui s'était joint à la conversation, pas vraiment convaincu.

Pourtant notre sombre héros ne s'était pas trompé. Il faisait chaud sur la lande et bien pire ailleurs. Sur le Plateau par exemple où il était allé soutenir son ami José. José emprisonné, José humilié, José martyrisé, mais José libéré ! Au retour, à la fin du mois d'août, Gaston prit la décision (très controversée dans nos rangs) d'expédier à la foire quelques unes de mes congénères. Mais pour des raisons obscures, la foire était annulée depuis quelques semaines. Le malheur des uns avait donc fait le bonheur des autres, et nous avions eu chaud mais ce n'était sûrement que partie remise...

Mais pendant que certains se consumaient sur les plages surchauffées, l'été meurtrier accomplissait sa funeste besogne dans l'indifférence générale. On mourrait par milliers dans l'anonymat de la Ville. La Ville, modèle "référentiel" de ces chers technocrates, apportait, telle la marée montante, son lot de vieillards desséchés dans le carré des indigents.

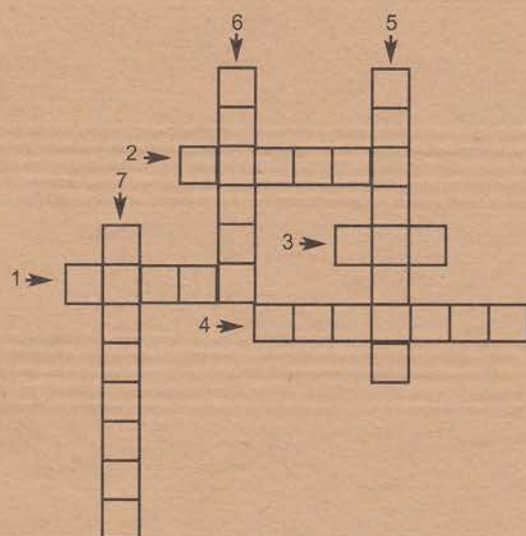
Pour éviter qu'à l'avenir cela ne se reproduise, un décideur inventif souhaitait équiper de téléphones portables tous ces gens de grande solitude. Mais pour parler à qui, s'était exclamé Gaston ébahi de tant de naïveté ! Car ici sur la Lande, point besoin de portables, tout le monde se connaissait et se parlait et l'on ne mourrait pas seul. D'ailleurs le Dernier Voyage faisait toujours l'objet de rassemblements monstres. AH! On s'en souviendrait de cet été qui avait singulièrement manqué de tenue en soufflant le chaud et l'effroi !

Pour NINA ( Jean Yves CREIGNOU)

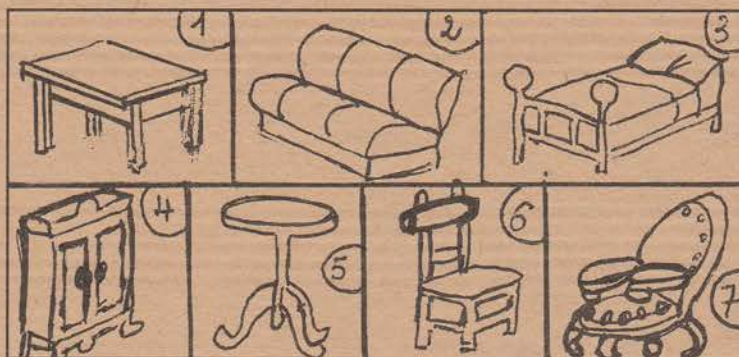


# Coin des jeunes

## - Les mots croisés illustrés -



Les meubles : Les définitions te sont données par les dessins.  
A toi de trouver !



## - Humour -

On est toujours la tête de Turc de quelqu'un. Ainsi, dans le Léon, les habitants de Santec ont la réputation d'être près de leurs sous. Réputation certainement injustifiée mais qui n'empêche pas leurs voisins de Roscoff de raconter l'anecdote suivante :

Dans les bureaux du Télégramme, au service des avis mortuaires, un appel téléphonique.

- C'est pour un avis mortuaire dans Santec, Madame.

- Je vous écoute.

- Tante Jeanne est morte.

- C'est tout ?

- Ben oui, c'est tout.

- Vous n'indiquez pas son nom de famille ?

- Oh ! c'est pas la peine, tout le monde, ici, connaissait bien Tante Jeanne.

- Et l'heure des obsèques ?

- Pas la peine non plus ! A Santec, tout se sait.

- Mais vous savez que vous avez le droit à un forfait de 5 lignes.

- Ah ? Attendez... Alors vous pouvez ajouter : La Clio à Tante Jeanne est à vendre...

## - Devinettes -

1 - Quelle est la ville préférée du Père Noël ?

Réponse : Rennes

2- Quelle est l'école préférée des écoliers ?

Réponse : L'école buissonnière

## - Quel est le comble...? -

1 - Quel est le comble pour un coq ?

2 - Quel est le comble pour un boulanger ?

3 - Quel est le comble pour une histoire ?

Réponses :  
1- C'est d'avoir la chair de poule  
2 - C'est d'être dans le pétrin  
3 - C'est de n'avoir ni queue ni tête

## - Charade -

Mon premier se creuse

Mon second protège mon corps

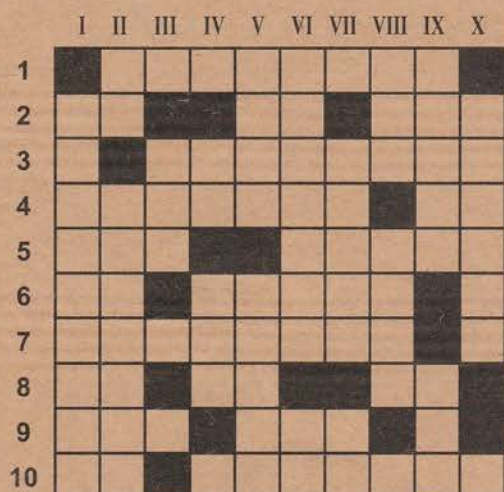
Mon tout est un groupe d'animaux

Réponses : Trou - Peau = troupeau



# Mots croisés

## - Mots croisés n°28 -



### HORIZONTALEMENT

- 1- Lieu-dit de Guimaëc
- 2- Génisse - Voyelles - Lieu de repos
- 3- Tristesse
- 4- Charles Aznavour en vient - pronom indéfini
- 5- Transpire - Siège
- 6- Disque - Lagune
- 7- En Sibérie
- 8- Ancien diplôme - Abréviation commerciale - donc su
- 9- Permet d'halluciner - Surface
- 10- Voyelle doublée - Arrose

### VERTICALEMENT

- I- Vite hors de ses gonds
- II- Saint - Sévérité
- III- Habitant
- IV- Personnel - Communauté villageoise russe
- V- Peu de chose - Récompense
- VI- Ne sont pas toujours bonnes à dire - consonne double
- VII- Notre planète - Voyelles
- VIII- Métal abrégé - Organe
- IX- Prénom masculin - Roi de comédie
- X- Au Sahara

## - Solution des mots croisés n°27 -



## - Histoires drôles -

La maîtresse demande à Antoine :

- Dans la phrase "Le voleur est arrêté" où se trouve le sujet ?
- En prison, madame !

La maman d'Erwan dit à son garçon :

- N'oublie pas que nous sommes sur terre pour travailler !
- Bon, alors moi, plus tard, je serai marin !